

TRAHI PAR UNE BANDE MAGNÉTIQUE

## Bourassa se sent coincé par la question linguistique

■ QUÉBEC — Robert Bourassa se sent coincé par la résurgence du débat linguistique. « Il n'y a rien de nouveau: ça fait 200 ans que le Québec doit faire face à un problème linguistique difficile à résoudre. Et je suis beaucoup plus coincé par l'héritage fiscal et financier de l'ancien gouvernement », a-t-il néanmoins déclaré, hier, à l'Assemblée nationale.

**MARIO ROY**  
de notre bureau de Québec

Coincé, M. Bourassa l'a en tout cas été par une cassette...

Il s'agit d'un ruban magnétique sur lequel ont été consignées les confidences que le premier ministre a faites à Pierre Bourgault, mardi; et dont le contenu s'est retrouvé à la page frontispice du quotidien Le Soleil.

À son adversaire politique et néanmoins ami, Robert Bourassa a avoué que le problème de l'application de la Charte de la langue, et des éventuelles modifications à y apporter, « est le problème où je n'ai pas de solution ».

Il s'agissait alors d'une conversation privée entre les deux hommes, installés dans un studio de la station radiophonique CKCV-Télémedia où Pierre Bourgault anime l'émission du matin. L'enregistrement de l'entrevue formelle d'une vingtaine de minutes était terminé mais, quelque part, un magnétophone a continué à tourner.

Tel que convenu au préalable, l'enregistrement de l'entrevue fut par la suite remis par le technicien Pierre Tremblay au journaliste Jean-Jacques Samson du quotidien Le Soleil. Mais la cassette contenait aussi la partie confidentielle du dialogue...

Cette « écoute électronique » fut-elle planifiée ou accidentelle? Personne n'était disponible pour commenter, hier, à CKCV; pas plus le technicien concerné que le directeur de la programmation et de l'information, Marc Lavoie, ou que le directeur général, Marc Lachance.

Quant à Pierre Bourgault, il s'est dit conscient que « M. Bourassa va être furieux contre moi! » même s'il ignorait tout du défilement ininterrompu de la bande magnétique.

« Mais, a-t-il ajouté, M. Bourassa est responsable un peu lui aussi: il s'est fait prendre. M. Reagan aussi s'est déjà fait prendre de cette façon-là... »

Interrogé par la radio d'État, M. Bourgault a conclu: « En tant que nationaliste, ça devrait me réjouir car ça met M. Bourassa dans l'eau chaude sur une question essentielle. Mais il est trop tôt pour juger... C'est un incident que je trouve malheureux ».

Quoi qu'il en soit, au cours de l'entrevue formelle, diffusée mercredi, M. Bourassa ne manifesta évidemment pas un tel pessimisme à propos du contentieux linguistique. Il n'y fait que répéter les positions prises par lui-même et par les ministres concernés, Lise Bacon et Herbert Marx, depuis que les questions de la langue d'affichage et de la fréquentation scolaire « il-légales » sont redevenues d'actualité.

Toutefois, dans les minutes suivantes, tous micros — présument — débranchés, M. Bourassa concéda que « les autres problèmes, on peut trouver des solutions mais celui-là, entre

nous, c'est peut-être celui où la solution va être la plus difficile. C'est pas qu'un maudit problème... »

M. Bourassa fait état des difficultés d'application « par districts » de l'affichage bilingue, une variante du programme libéral. Il confirme avoir discuté de la question avec Jean Doré, chef du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) et éventuel successeur de Jean Drapeau à la mairie.

Enfin, le premier ministre répond: « Je sais bien! » à l'animato-polemiste-nationaliste qui lui fait remarquer: « Tu vas te faire pognier comme avec la Loi 22... »

À l'Assemblée nationale  
La fuite a rebondi en Chambre, en après-midi.

« Alors que, dans le dossier linguistique, nous assistons à un véritable carnaval de déclarations et d'agissements, est-ce que le premier ministre ne serait pas confortable avec le programme de son parti? » a questionné le chef de l'opposition, Pierre Marc Johnson.

Comme il le fait depuis plusieurs semaines, Robert Bourassa a refusé un débat de fond sur le sujet, répétant qu'il faut attendre le jugement de la Cour d'appel sur la question de l'affichage d'une part; et le dépôt d'un projet de loi sur les étudiants « il-lé-gaux » d'autre part.

Mais le premier ministre a, cette fois, eu plus de mal à cacher que le dossier linguistique est effectivement en train de devenir sa bête noire, que cette question lui remet en mémoire de pénibles souvenirs des années 70.

À la fin, Robert Bourassa a lancé: « Nous avons pris dans le passé — lorsque c'était nécessaire de le faire comme parti — des décisions qui n'étaient pas faciles, qui ont été jugées par une partie de notre clientèle d'une façon assez ingrate ou d'une façon assez hostile. Nous n'avons pas craint de prendre ces décisions. Nous l'avons fait; et parce que nous l'avons fait, je crois qu'on n'a pas de leçon à recevoir... »

## Des bénévoles à \$400 par jour?

■ QUÉBEC — Trois des six membres du Groupe de travail sur la déréglementation, formé en janvier dernier par le premier ministre Robert Bourassa, toucheraient des honoraires de \$400 par jour pour donner des avis professionnels au comité dont ils sont pourtant membres bénévoles.

**YVON LABERGE**  
de notre bureau de Québec

Selon les informations dont dispose le député péquiste de Lac-Saint-Jean à l'Assemblée nationale, M. Jacques Brassard, ces trois membres bénévoles mais rémunérés seraient MM. René Dussault, Raynold Langlois et Jean-Luc Migé.

Les deux premiers sont avocats et bien connus pour leur appartenance au Parti libéral du Québec.

M. Dussault a déjà été président de la commission politique du Parti libéral et M. Langlois, du temps où Claude Ryan était chef du parti en 1980, a présidé à la rédaction du Livre beige intitulé Une nouvelle fédération canadienne. M. Migé, quant à lui, est économiste et on ne lui connaît pas d'attaches politiques.

L'affaire a été rendue publique hier à l'Assemblée nationale par le député Brassard au cours de la période quotidienne des questions.

Sous forme d'interrogation, le député a demandé au premier ministre Bourassa si ce dernier pouvait confirmer ces faits.

Le premier ministre a d'abord pris la question en délibéré tout en s'engageant à « vérifier les montants en cause ».

À l'issue de la période des questions, informations prises, M. Bourassa a déclaré que les affirmations du député sont inexactes « parce que le Conseil du trésor n'a apporté aucune approbation aux chiffres mentionnés par le député ».

À la question du député Brassard qui voulait savoir si cela signifie que la demande de rémunération n'a pas encore fait l'objet d'une décision du Conseil du trésor, M. Bourassa a répondu « qu'il n'y avait pas eu approbation par le Conseil du trésor des honoraires mentionnés par le député ».

« Donc, a ajouté le premier ministre, il n'y a pas de décision dans ce sens-là ».

Interrogé par LA PRESSE, le député Brassard soutient que la réponse du premier ministre n'indique pas clairement que la demande de rémunération ait pu être refusée.

Selon M. Brassard, cette demande de rémunération figurait à l'ordre du jour de la réunion des membres du Conseil du trésor du 8 avril. « Si le Conseil du trésor n'a pas pris de décision, a dit M. Brassard, c'est donc que la demande n'a pas été refusée ».

COMPRESSIONS DES PRÊTS ET BOURSES

## Devant 3 000 étudiants, Ryan reste inflexible

■ QUÉBEC — Pendant qu'une foule de plus de 3 000 étudiants défilaient devant le parlement, hier, le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, a clairement indiqué son intention de ne rien modifier aux compressions exercées dans le programme de prêts et bourses.

**MARIO ROY**  
de notre bureau de Québec

« Avec les changements que nous avons institués et qui ne seront pas modifiés, la position du Québec en matière d'accessibilité à l'enseignement collégial et supérieur demeure considérablement plus favorable que celle de toute autre province cana-

dienne », a déclaré le ministre à l'Assemblée nationale.

Au même moment, se déroulaient la première des deux manifestations organisées par des mouvements étudiants dans le but de protester contre les compressions faites dans le programme de prêts et bourses.

En milieu d'après-midi, c'est la Fédération des associations étudiantes du Québec (FAEQ) qui a mobilisé quelque 1 500 étudiants devant l'hôtel du Parlement. Ceux-ci ont scandé à satiété « À bas Bourassa! » mais n'ont été à l'origine d'aucun incident. Quelques heures plus tard, leur geste a été imité par un nombre égal d'étudiants regroupés sous le sigle de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ).

Pendant ce temps, le thème des prêts et bourses en particulier, et des sommes allouées à l'éducation en général, a été omniprésent, hier, dans l'édifice devant lequel les principaux intéressés avaient choisi de manifester.

Avant de traiter de la chose au Salon bleu, Claude Ryan a été appelé à le faire en commission parlementaire, où il a reproché à l'opposition péquiste de vouloir se faire du capital politique avec les restrictions imposées au secteur de l'Éducation.

« Ce n'est certainement pas aux fils et aux filles de ceux qui gagnent des salaires élevés que l'on donne un prêt et une bour-

se. En conséquence, ceux qui sont les plus touchés sont les plus démunis », venait de plaider le député péquiste de Lavolette, Jean-Pierre Jolivet.

Le ministre de l'Éducation a répliqué. Prêts et bourses: \$457 millions vont être injectés dans le programme cette année, soit 13 p. cent de plus que les sommes (\$404 millions) effectivement dépensées au cours du dernier exercice financier, comptabilise le ministre.

Il est vrai, doit-il ajouter, que la majeure partie de cette majoration « vient de l'augmentation de clientèle et de l'augmentation des seuils des besoins dont nous allons tenir compte ».

Plus généralement, le ministre conteste même l'existence de véritables compressions dans le secteur de l'Éducation.

« L'opposition parle comme si on avait fait des coupures qui vont accumuler les victimes le long des routes... En réalité, les dépenses pour 1986-1987 par rapport aux dépenses probables de 1985-1986, vont être de 4,2 p. cent supérieures dans les universités et de 7,2 p. cent supérieures dans les collèges », a énuméré M. Ryan.

À ce sujet, le ministre a précisé que les ponctions faites dans le programme des prêts et bourses dégageaient des sommes qui seront injectées dans le financement de l'enseignement collégial et universitaire.

## À Tokyo, les Sept tenteront de définir une position commune sur la Libye

■ OTTAWA — La question du terrorisme international et les sanctions possibles communes contre la Libye seront à l'ordre du jour politique du sommet de Tokyo dans dix jours.

**MAURICE JANNARD**  
de notre bureau d'Ottawa

Les sept pays les plus industrialisés du monde en seront à leur première rencontre depuis le raid américain sur Tripoli et ils tenteront alors de présenter un front uni contre le colonel Khadafi.

C'est ce qu'ont indiqué hier des hauts-fonctionnaires canadiens à un groupe de journalistes lors d'une séance d'information portant sur le sommet de Tokyo. Les hauts-fonctionnaires

ont pris la parole à la condition de ne pas être identifiés.

« Les chefs de gouvernement voudront présenter un front uni sur la question du terrorisme », a déclaré un des représentants canadiens. La Libye et les autres sujets politiques, tel le désarmement nucléaire, seront abordés surtout lors du premier dîner officiel, dimanche soir le 4 mai.

Tokyo sera l'hôte pour la deuxième fois d'une telle réunion. La formule du sommet économique en est à sa douzième édition; il réunit les États-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, le Japon, l'Italie et un représentant de la Communauté européenne.

Hier matin, le secrétaire d'État américain, George Shultz, s'adressant à un groupe



laserphoto PC

Environ 3 000 étudiants ont manifesté hier, devant le parlement québécois, pour protester contre les compressions décrétées dans les programmes de prêts et bourses.

de journalistes étrangers lors d'une conférence de presse télévisée, a déclaré que les alliés des États-Unis ont fait beaucoup de chemin depuis quelques mois sur la question de la Libye. « Il y a plus d'éléments communs entre l'Europe et Washington que vous ne le croyiez », a dit M. Schultz.

Bien qu'il soit à peu près certain que le communiqué final du sommet de Tokyo traite longuement de la question du terrorisme, personne ne peut dire aujourd'hui qu'elle sera la position définitive des sept à la fin de leur rencontre.

Parmi les moyens envisagés pour combattre ce fléau, il se peut que les pays concernés tentent d'harmoniser certains dispositifs légaux.

Pour le Canada, la réunion de Tokyo est importante car elle pourra marquer l'entrée du Canada et de l'Italie dans le groupe des Cinq, le comité formé des cinq pays les plus importants du Fonds monétaire international, comprenant les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et le Japon.

Brian Mulroney a présenté une requête l'automne dernier pour joindre ce club sélect. Les États-Unis appuient la candidature d'Ottawa, a fait savoir hier George Schultz.

« Soyez certain que le premier ministre cherchera à concrétiser cette volonté lors du sommet », a affirmé pour sa part un haut-fonctionnaire fédéral.

À l'ordre du jour économique

proprement dit, les sept ont inscrit leur intention de chercher à réduire le déséquilibre majeur dans les balances commerciales de certains pays. Le déficit de \$200 milliards des États-Unis à ce chapitre et les surplus énormes de l'Allemagne et du Japon ont des effets négatifs sur la croissance économique de l'ensemble du monde industriel. Le déséquilibre commercial affecte aussi les pays en voie de développement par les réactions protectionnistes qu'il soulève dans les pays industrialisés.

Comme il l'avait fait à Bonn l'an dernier, le premier ministre Mulroney se fera plus particulièrement le défenseur du tiers-monde devant ses collègues des pays riches.

## Arsenaux: le projet de loi adopté

■ OTTAWA (PC) — Le projet de loi concernant la privatisation des Arsenaux Canada, une société de la couronne, doit être soumis à l'approbation du Sénat après avoir été adopté aux Communes, hier, à l'encontre des vœux du Nouveau parti démocratique.

La législation prévoit la vente de la société de la couronne, qui fabrique des obus pour l'armée canadienne, à la firme SNC, une entreprise basée à Montréal, pour la somme de \$92,2 millions.

« 10 hirondelles font le printemps ».

la presse CKAC 97.3 Ford

gagnant du 4 avril Ford Escort	gagnant du 4 avril Mercury Lynx	gagnant du 11 avril Ford Escort	gagnant du 18 avril Mercury Lynx	gagnant du 25 avril Ford Escort	gagnant du 2 mai Mercury Lynx	gagnant du 9 mai Ford Escort	gagnant du 16 mai Mercury Lynx	gagnant du 23 mai Ford Taurus	gagnant du 23 mai Mercury Sable
Francine Lamarre Longueuil	Irène Fortier Montréal	Ronald Latreille Lachine	Louise Russell Blainville						

Ford Escort à gagner vendredi

TOUS LES DÉTAILS PAGE A 18

## Coincé, Bourassa doit répondre...

Le premier ministre, M. Robert Bourassa, est de plus en plus coincé avec la loi 101. Il ne sait plus à quel saint se vouer pour trouver « la solution » à ce « problème ». C'est sans doute ce qui explique l'attitude nébuleuse de son administration à ce sujet.

Le nouveau gouvernement libéral a laissé gâter la sauce linguistique depuis sa prise du pouvoir le 2 décembre dernier. La raison en est bien simple: aux prises avec son programme électoral et sa clientèle qui se retrouve en bonne partie chez les anglophones et les ethnies, il cherche toujours la recette miracle pour satisfaire tous les groupes où il a entretenu des attentes.

Le quotidien *Le Soleil*, dans son édition de jeudi, révélait le contenu de l'enregistrement d'une conversation privée entre le premier ministre et son vieil ami, l'indépendantiste Pierre Bourgault, survenue à la suite d'une entrevue radiophonique sur les ondes de la station CKCV.

En lisant ce compte rendu, on constate que le chef du PLQ est aussi mal pris avec cette question qu'il l'avait été avec la loi 22 faisant du français la langue officielle au Québec. Cette pièce législative avait été en grande partie responsable de sa défaite électorale en 1976. M. Bourassa ne s'en rappelle que trop bien.

Dix ans plus tard, M. Bourassa se retrouve encore au pied du mur avec le même phénomène. Comment plaire à toute une clientèle qui crie vengeance sans réveiller les vieilles passions linguistiques nationalistes qui ont occupé le centre des débats politiques au Québec pendant des années?

M. Bourassa confesse à son ami Bourgault qu'il est « poigné ». Comment pourra-t-il s'en sortir honorablement, en ménageant la susceptibilité des uns et des autres?

La réponse à cette interrogation n'est pas facile à trouver, bien sûr. Le nouveau gouvernement devra faire preuve de beaucoup d'imagination dans cette affaire. Entre-temps, le débat a été envenimé par la question de l'affichage bilingue. Le gouvernement, à tort ou à raison, s'est retranché derrière un jugement que la Cour d'appel doit rendre bientôt sur trois causes qui ont été portées à son attention.

L'attitude du ministre de la Justice, M. Herbert Marx, sur ce litige, celle de Mme Lise Bacon face aux organismes chargés de la protection de la langue française et la volonté de M. Claude Ryan d'accorder l'amnistie aux élèves « illégaux » ne font rien pour clarifier le débat.

Encore hier, lors de la période des questions à l'Assemblée nationale, M. Bourassa était mal à l'aise pour répondre aux questions posées par M. Pierre Marc Johnson.

Il y a bien sûr d'autres dossiers prioritaires au Québec, comme le redressement économique et les négociations sur le libre-échange qui retiennent l'attention, comme l'a fait valoir le chef du gouvernement. Mais ce n'est pas en tentant de noyer désespérément le poisson de la langue que M. Bourassa pourra se sortir du guépier dans lequel il s'embarque de plus en plus chaque jour.

Jacques BOUCHARD

## L'amiante au fond du trou

Asbestos et Thetford-Mines pourraient connaître un sort à peine plus enviable que celui de Gagnon et de Schefferville. La région de l'amiante passe par une crise grave depuis que ce minéral a été qualifié de cancérigène. Les gouvernements fédéral et provincial doivent essayer d'empêcher l'économie régionale de peliculer soit en soutenant l'industrie de l'amiante soit en encourageant d'autres industries qui pourraient prendre la relève.

Contrairement aux deux villes du Nord du Québec, qui dépendaient uniquement du minéral de fer, Asbestos et Thetford-Mines ont la possibilité de se développer dans d'autres directions au cas où l'amiante resterait invendable. Les gouvernements ne veulent cependant pas adopter une attitude aussi défaitiste et investissent, de concert avec l'industrie elle-même, \$2,5 millions pour la défense de ce produit dans le monde et plus particulièrement aux États-Unis.

Il serait merveilleux de pouvoir prouver que l'amiante n'est pas cancérigène. Malheureusement, une telle preuve scientifique est impossible et, de plus, la réputation de l'amiante est déjà faite. Aucun « lobbying » ou campagne de publicité ne pourra effacer l'image d'un produit insidieux qui agit très lentement mais sûrement. Il faudrait des années, sinon des décennies, pour réfuter les preuves qui ont été acceptées et convaincre le public que l'amiante ne présente aucun danger, ni dans l'air, ni dans l'eau potable.

L'Institut national de l'amiante a présenté des témoignages qui contredisent les conclusions d'une étude de l'Environmental Protection Agency des États-Unis. Cette étude est peut-être entachée d'erreurs, elle a néanmoins assez semé le doute pour que l'industrie doive repartir virtuellement à zéro.

Les contre-expertises sont peut-être convaincantes sur le plan intellectuel mais elles ne sont pas efficaces pour reconquérir les marchés perdus. L'Institut national de l'amiante doit surtout poursuivre ses recherches sur des produits à base d'amiante qui ne présentent absolument aucun risque. En attendant, les gouvernements doivent chercher d'autres moyens pour relever l'économie de la région.

Frédéric WAGNIÈRE

## Mise au point

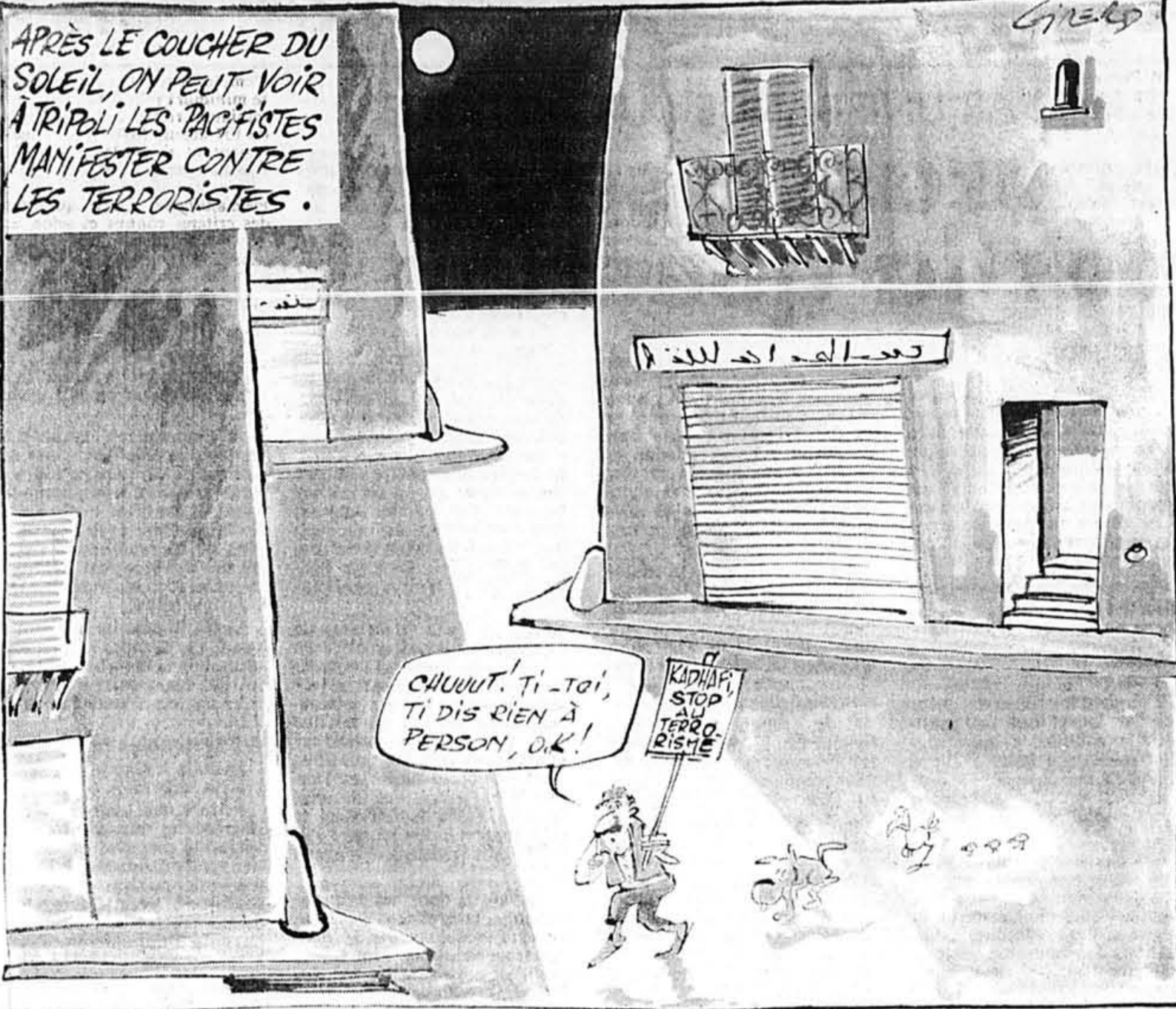
Une caricature de Girerd, parue dans cette page le 7 avril, a suscité quelques réactions défavorables dans la communauté juive de Montréal. Interrogé à ce sujet par *Présent* de Radio-Canada, par CBC et par CTV, j'ai exprimé les regrets qu'éprouvait LA PRESSE d'avoir involontairement blessé ou heurté un certain nombre de lecteurs.

J'ai ajouté que, même si le dessin pouvait prêter à diverses interprétations, l'auteur n'avait eu quant à lui aucune intention malveillante ou raciste.

De ces propos destinés à la radio et à la télévision, deux quotidiens de langue anglaise ont tiré des conclusions dépassant ma pensée et qui ont pu faire croire que j'avais désavoué Girerd.

Il n'en est rien, naturellement, puisque j'ai autorisé la publication de cette caricature dont je déplore, autant que son auteur, les fâcheux malentendus qu'elle a pu provoquer.

Michel ROY



(Droits réservés)



Jacques Dufresne

## La peur et l'agressivité

(collaboration spéciale)

77% des Américains approuvent la décision de leur président concernant la Libye. Parce qu'ils ont peur. Au Canada, nous avons moins de raisons d'avoir peur des terroristes. Nous sommes aussi plus « écritiques » à l'égard de Ronald Reagan. Cela ne signifie toutefois pas que nous sommes cohérents.

À ce propos, l'émission *Le Point*, de Radio-Canada, nous a offert un curieux spectacle. Au moment où l'attaque contre la Libye a eu lieu, on venait tout juste de nous montrer, à cette émission, les risques que nous courons en prenant l'avion dans un aéroport canadien. On faisait ainsi monter la peur de quelques crans. Or, toujours à cette émission, quelques heures après l'attaque, on condamnait le geste américain.

Les contradictions de nos sociétés ne pouvaient pas nous être révélées de façon plus directe. D'un côté, on accroissait le sentiment d'insécurité de la population en montrant que n'importe quel terroriste peut déposer une bombe dans un avion. De l'autre, on condamnait une manœuvre militaire destinée à donner la sécurité aux Occidentaux victimes du terrorisme.

Chacun sait que l'agressivité est liée à la peur. C'est vrai plus

que jamais dans ce qu'on pourrait appeler le nouvel art de la guerre. Étant donné le psychose du nucléaire, aucun chef d'État n'oserait se lancer dans une guerre de conquête présentée comme telle. On cultive la peur dans la population jusqu'à ce que cette dernière souhaite qu'on la rassure par des agressions contre des ennemis de l'extérieur.

Les dirigeants russes utilisent cette stratégie avec succès depuis longtemps. Le contrôle absolu qu'ils ont des mass media leur permet de maintenir dans la population un niveau de peur constant par lequel toute agression, présentée comme une forme de légitime défense, se trouve à l'avance justifiée. Les récits des soldats russes faits prisonniers en Afghanistan sont à cet égard particulièrement éloquentes.

Les dirigeants américains ont eux aussi des moyens puissants pour faire lever la peur. Il leur suffirait toutefois, pour atteindre ce but, de diffuser l'information sur les attentats dont ils sont victimes dans le monde, et d'assaisonner le tout avec des reportages comme celui de Bertrand de La Grange sur la sécurité dans les aéroports.

Ceux qui sèment la panique et approuvent ensuite les agressions militaires qu'elle suscite

sont peut-être de violents personnages, mais ils ont au moins le mérite d'être cohérents. Il y a par contre de l'incohérence et de l'hypocrisie dans le fait de jouer à fond le jeu de la peur pour ensuite condamner les gestes destinés à la réduire.

On sort généralement d'un tel dilemme en disant qu'il aurait fallu négocier. Cet argument a été repris par presque tous les commentateurs québécois. Mais négocier quoi et avec qui? Est-ce qu'on peut demander à Israël de négocier des territoires stratégiques conquis de haute lutte, comme les hauteurs du Golan? Est-ce que les Palestiniens ou leurs représentants accepteraient de faire porter la négociation sur des choses moins importantes? D'autre part, n'est-ce pas préparer l'avenir le plus sombre pour l'humanité que d'accepter de négocier pour calmer des terroristes comme ceux qui défendent actuellement la cause palestinienne?

La négociation étant pour l'instant hors de portée, il n'y a plus que deux réactions possibles: la contre-attaque ou la résignation, les représailles ou la politique évangélique de l'autre joue.

La politique de l'autre joue suppose entre autres choses un très grand courage dans la po-

pulation. Pour qu'elle soit vraiment efficace, dissuasive, il faudrait en effet que les gens acceptent de monter dans des avions de moins en moins sûrs, de fréquenter des bars ouverts aux Américains, etc.

Si tu veux la paix dans ces conditions, cultive le courage! Compte tenu du climat pacifiste, et donc résigné dans lequel il a été présenté, le reportage sur la sécurité dans les aéroports aurait dû logiquement se terminer par cet appel au courage: si, au prix de notre liberté de mouvement, nous rendons les avions inaccessibles aux terroristes, ils frapperont dans les bars, et pourquoi pas ensuite dans les bibliothèques ou dans les cinémas, ces lieux généralement obscurs et américains. Pour rassurer la population installerons-nous des détecteurs d'explosifs devant tous les lieux publics? Non, évidemment! Il n'y a donc qu'une solution: que les gens apprennent à être aussi courageux devant la menace des terroristes que Gandhi et ses disciples devant l'armée anglaise.

À vrai dire, dans ces conditions, il aurait mieux valu ne pas diffuser le reportage. Ne serait-ce que pour éviter d'accroître du même coup la peur des Américains et les risques de guerre.

## DOCUMENT

### Université et faculté de théologie

Dans le cadre de compressions budgétaires, le comité exécutif de l'Université de Sherbrooke déposait récemment au conseil d'administration un projet visant à la suppression de postes qui conduirait à la fermeture de la faculté de théologie et des départements de philosophie et d'études anglaises de la faculté des arts. M. Jean-Marie Fortier a déjà fait part de son désaccord au comité exécutif et au conseil d'administration.

Selon la teneur d'un projet que le comité exécutif a présenté au conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke le 25 mars 1986, certaines unités d'enseignement et de recherche (à savoir notamment les départements de philosophie et d'études anglaises et la faculté de théologie) seraient, à toutes fins utiles, menacées d'abolition.

Devant gravité, comme chancelier, je me vois forcé, pour la toute première fois, d'intervenir à l'encontre des conséquences prévisibles d'une politique adoptée par le conseil d'administration. Je le fais dans la pleine conscience de ma responsabilité propre, dont j'estime

qu'elle est par dessus tout de sauvegarder l'intégrité de l'Université.

J'appelle ici « intégrité » de l'Université un ensemble d'organismes d'enseignement et de recherche qui permet à l'Université de répondre, dans une mesure peut-être incomplète et toujours perfectible mais raisonnablement adéquate, aux besoins profonds de la population étudiante et, en fin de compte, de la société tout entière d'aujourd'hui et de demain.

Pour prévenir une interprétation complètement erronée de ma démarche, vu que la faculté de théologie est en cause et que je suis l'archevêque de Sherbrooke, je veux répéter ici ce que j'ai déjà déclaré à savoir que: s'il ne s'agissait que de la formation des futurs prêtres relativement peu nombreux — encore que celle-ci donnée à Sherbrooke demeure prioritaire à mes yeux, — l'Église de Sherbrooke ne voudrait pas, surtout dans les conditions présentes, imposer à l'Université un fardeau financier qui semblerait trop onéreux. D'ailleurs le diocèse pourrait, quoique plus difficilement et à regret, trouver une formule de rechange pour assurer cette formation.

Mais, comme chancelier de l'Uni-

versité de Sherbrooke, j'estime que la mission d'une faculté de théologie s'étend bien au-delà de cette fonction particulière. (i.e. formation du clergé). Au sein de l'Université, elle assure la formation d'un nombre important d'intervenants dans le domaine spirituel et religieux en plus de contribuer, par des cours de service en collaboration avec d'autres facultés, à donner un complément de formation humaine — surtout dans le champ éthique — à des centaines de futurs professionnels.

C'est cela précisément, et cela seul, qui motive mon intervention, à savoir le désir de maintenir dans notre université sherbrookoise la présence active d'unités d'enseignement et de recherche en différentes sciences humaines s'articulant avec des unités d'enseignement et de recherche en différentes sciences et technologies, afin que l'université puisse ainsi continuer d'offrir aux clientèles étudiantes la possibilité d'acquiescer sur place, une formation largement ouverte aux problématiques de plus en plus polyvalentes de la vie contemporaine.

Il est clair, en particulier, que la société actuelle réclame explicitement et avec urgence de ses diplô-

mes universitaires une compétence professionnelle articulée à la connaissance et à la conscience de leurs responsabilités personnelles et sociales face aux valeurs continuellement mises en cause dans l'exercice de leur spécialité.

C'est donc pour défendre l'intégrité de l'Université en fonction de la qualité de la formation des étudiants et des étudiantes en même temps que pour témoigner des exigences indiscutables de la société à l'endroit de ses universités que je me crois le devoir de refuser de faire mienne l'hypothèse déposée au conseil d'administration de l'Université.

Il m'apparaît inadmissible, en effet, que pour réaliser l'équilibre budgétaire, — qui est un objectif fixé du dehors par l'État et dont celui-ci demeure maître d'interpréter les règles, — l'Université prenne sur elle-même de s'amputer tout d'un coup de trois de ses organes de sciences humaines et de porter atteinte, par cette mutilation irréversible, à ce que j'appellerais volontiers son équilibre qualitatif.

Jean-Marie FORTIER  
Archevêque de Sherbrooke  
et Chancelier de  
l'Université de Sherbrooke

# Le salaire minimum à \$4,50 l'heure ?

M. Pierre Paradis, Ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu Québec

Le Front de défense des non-syndiqués / es (L'Association des travailleurs / euses immigrants / es et québécois / es du Québec, le Comité d'action des non-syndiqués / es de Trois-Rivières, Au Bas de l'Échelle de Montréal), mène depuis plus d'un an une campagne pour l'augmentation du salaire minimum gelé à \$4 l'heure depuis près de 5 ans. Entre autres, nous avons déposé, en mai 1985, auprès de la ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu de l'époque, Pauline Marois, un dossier comprenant plus de 8 000 signatures et l'appui de plus de 50 groupes populaires, de femmes et de syndicats. Le 1er avril 1986, nous avons lancé l'Opération beurre de peanut dont vous aurez sûrement des échos.

Votre parti a reconnu la nécessité d'augmenter le salaire minimum lors de la dernière campagne électorale. Face à l'inaction et l'ambivalence de votre parti sur cette question, nous vous pressions de considérer la situation des milliers de gens au salaire minimum ignorés depuis près de cinq ans et d'agir immédiatement en leur faveur.

Au Québec, 6% de la main-d'oeuvre (120 000 personnes) est au salaire minimum en regard de 12% en Ontario. 70% sont des femmes et 50% ont moins de 25 ans. 75% des gens au salaire minimum sont dans le secteur tertiaire; surtout dans le commerce de détail, l'hébergement, la restauration, les services communautaires et personnels.

Étant inorganisé / es, la loi du plus fort règne. Elles et ils se font imposer un salaire qui ne correspond ni à leur force de travail, ni à leur contribution à l'enrichissement collectif. Pour eux, l'autonomie financière des projets pour le futur ne sont que des rêves. Vue la relance de l'économie suite à la récession de 1982, les gens au salaire minimum ne re-

vendiquent pas la charité, mais la part qui leur est due.

Nous demandons l'abolition des taux de salaire minima différenciés selon l'âge car ceux-ci vont à l'encontre de la Charte des droits et libertés et ainsi que du principe du salaire égal pour un travail égal. Nous demandons l'abolition de la différenciation pour les gens à pourboire car les pourboires doivent souvent être partagés avec d'autres. Donc, les pourboires, en fait, n'appartiennent pas aux salariés / es, ce qui est contre la raison d'être de la différenciation. De plus, les gens à pourboire travaillent beaucoup d'heures sans recevoir de pour-

Nous demandons un redressement immédiat à \$4,50 l'heure pour tous et toutes et des augmentations complémentaires pour une période de temps donnée pour rattraper le pouvoir d'achat perdu depuis 1981. Depuis 1981, le coût de la vie a augmenté de 28%. Pour avoir le même pouvoir d'achat qu'en 1981, le salaire minimum devrait être \$5,25. En janvier 1986, \$4 ne valait que \$3,04 en terme de pouvoir d'achat — le plus bas niveau depuis au moins 15 ans! En 1985, une personne seule travaillant 40 heures par semaine, 52 semaines par an, aurait dû gagner environ \$4,95 l'heure pour être au seuil de pauvreté.

Votre gouvernement et le patronat disent qu'une hausse du salaire minimum compromettrait la compétitivité des entreprises sur les marchés extérieurs. Mais le salaire minimum au Québec est loin d'être le plus élevé. Le salaire minimum en Saskatchewan est de \$4,50, au Manitoba, \$4,30. Dans les états de la Nouvelle-Angleterre, le salaire minimum en dollars canadiens est environ \$4,70. En Ontario, il est de \$4 mais le salaire minimum des gens à pourboire est plus élevé qu'au Québec. Il est de \$3,50 pour ceux et celles qui servent des boissons alcooliques et \$4 pour tous les autres. Au Québec, le salaire minimum des moins de 18 ans est

\$3,54. En Ontario, il est \$4 sauf pour les étudiants / es de moins de 18 ans et travaillant 28 heures ou moins par semaine quand il est à \$3,15. En comptabilisant le salaire minimum avec d'autres normes de travail (congés, vacances, temps supplémentaire), on constate que les coûts pour employer une personne au salaire minimum au Québec sont plus bas qu'en Saskatchewan, au Manitoba, aux États-Unis et même en Ontario à certains égards.

De plus, les gens au salaire minimum sont dans des secteurs où la concurrence extérieure n'existe pas. La possibilité de déplacement des entreprises est limitée car elles doivent se situer auprès de leurs clients. On ne se précipitera pas vers l'Ontario ou les États-Unis pour ses besoins de buanderie, de services personnels ou pour manger. Beaucoup de facteurs affectent la compétitivité des entreprises, pas seulement le salaire minimum. En 1984, alors que l'Ontario avait un salaire minimum inférieur au Québec, l'industrie du tourisme a progressé de plus de 10% au Québec et de seulement 3% en Ontario.

Aussi, selon une étude de la Commission des normes du travail (1983), si le salaire minimum augmentait de 15% (\$4,60), les coûts de production augmenteraient de moins de 1%.

On fait des peurs aux gens au salaire minimum en prédisant des pertes d'emploi massives. Par contre, aucune étude ne rend compte de façon valable et complète de l'impact d'une hausse du salaire minimum sur l'emploi, le salaire minimum n'étant qu'un facteur parmi tant d'autres. L'étude de Fortin, si souvent citée, comporte de graves lacunes. Ses résultats sont donc très discutables. Cette étude ne tient pas compte du nombre de gens au salaire minimum, de la situation du Québec par rapport à ses voisins, de l'évolution du niveau du salaire minimum en terme de pouvoir d'achat et en terme relatif et des différents taux de salaires minima. Cette étude prédit une perte

d'emploi si on augmente le salaire minimum relatif. Or, le salaire minimum relatif a baissé de plus de 15% depuis 1976. Il est actuellement au niveau le plus bas depuis au moins 15 ans!

Nous demandons un mécanisme d'ajustement périodique selon des critères connus et selon un système de concertation qui inclut des représentants / es des gens au salaire minimum. Il ne s'agit pas de dégeler le salaire minimum. Il doit être augmenté régulièrement par après selon un mécanisme connu et établi par tous les intéressés / es.

Un gel de cinq ans ne peut plus se répéter. Une société se voulant juste et humaine, ne peut pas forcer les travailleurs / euses les plus démunis / es de mener une lutte continue afin d'assurer à peine leur subsistance. Le système de relations industrielles reconnaît comme normal le principe de la négociation collective pour déterminer les conditions de travail. Ce droit doit également s'appliquer à la fixation du salaire minimum. Il est vraisemblable que les plus intéressés / es n'aient aucune occasion de se faire entendre lors de l'élaboration de politiques qui les touchent.

Finalement, Monsieur Le Ministre, rien ne permet de dire que notre société ne peut pas augmenter le salaire minimum à \$4,50 l'heure. Vraiment, pour les femmes et les jeunes, une meilleure autonomie financière et un peu d'espoir pour le futur, ce n'est pas un luxe!

En espérant que vous considèrerez l'urgence de nos revendications, nous aimerions vous rencontrer dans les plus brefs délais afin de vous présenter notre position et en discuter plus amplement.

Veillez agréer, Monsieur Le Ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Louise VERDONE  
Au Bas de l'Échelle  
Diane VERMETTE  
CANO  
Jean-Pierre FURNIER  
ATIQ

# Le bilinguisme d'Alliance Québec

«À sa manière, chaque affiche bilingue dit à l'immigrant: — Il y a deux langues ici, le français et l'anglais, on choisit celle qu'on veut. Elle dit à l'anglophone: — Pas besoin d'apprendre le français, tout est traduit.»

Je ne connais pas de meilleur résumé du problème de la langue d'affichage au Québec. Ce problème redevient d'actualité et le président d'Alliance Québec, Monsieur Michael Goldbloom, publiait le 9 avril dernier un texte à ce sujet dans LA PRESSE (Tribune libre).

On aurait pu croire que M. Goldbloom tenterait en quelque sorte de répondre aux assertions contenues dans la citation reproduite plus haut. Il n'en est rien.

Le message de M. Goldbloom est en quelque sorte subliminal. On en termine la lecture avec l'impression que le français n'est pas menacé, que le bilinguisme dans l'affichage est la solution des gens raisonnables et tolérants et que ceux qui s'y opposent ne le sont pas.

L'un des objectifs d'Alliance Québec, nous affirme M. Goldbloom, est «de protéger la langue française». L'Histoire nous enseigne que les collectivités sont égoïstes; aussi, considérant que les membres d'Alliance Québec sont presque tous anglophones, faut-il admirer la grandeur d'âme dont cet organisme donne l'exemple et qui est sans doute unique au monde?

Cependant, les chiffres cités par M. Goldbloom sont-ils si rassurants? Par exemple, dit-il, «en 1984, le français est identifié comme principale langue de travail par 80% des Québécois d'expression française». Cela en laisse quand même 20% qui ne travaillent pas principalement dans leur langue. Situation unique en Occident. Imagine-t-on le tollé en France ou aux États-Unis si un cinquième de la main-d'oeuvre ne pouvait plus travailler principalement dans sa langue?

Au Québec, la chose est inévitable, dira-t-on, vu notre contexte géographique. Cela n'est que partiellement vrai. Mais n'est-ce pas une raison de plus pour protéger le français dans des domaines comme l'affichage, où nos relations avec l'extérieur ne sont nullement en jeu? C'est la théorie du contrepois, quoi: puisque l'anglais occupe toute la place dans un si grand nombre de nos activités, n'est-il pas indiqué qu'au moins dans quelques-unes, le français joue lui aussi un rôle exclusif?

Les anglophones du Québec, nous rappelle M. Goldbloom, sont de plus en plus bilingues. Fort bien. Mais devons-nous nous émerveiller de cette situation, finalement très normale pour une minorité de 11%? D'ailleurs, une étude récente du Conseil de la langue française démontre que là où francophones et anglophones sont en nombre égal, les francophones demeurent de loin les plus bilingues; l'anglais reste donc, et de beaucoup, la langue dominante des échanges entre anglophones et francophones au Québec.

Citant d'autres coûteux sondages, M. Goldbloom multiplie les chiffres rassurants: seulement «1 p. cent de Montréalais d'expression anglaise souhaitaient un affichage unilingue anglais». Peut-être M. Goldbloom connaît-il mal l'ouest de Montréal? Une promenade rue Sherbrooke entre Décarie et Cavendish lui permettrait de constater que la proportion des commerçants qui n'affichent qu'en anglais dépasse de très loin son chiffre de 1%. Il y a, semble-t-il, ce qu'on dit... et ce qu'on fait.

Finalement, une autre révélation des sondages, selon M. Goldbloom, prouve l'évolution de tous les Québécois «vers un plus grand respect et une meilleure compréhension mutuels»: la grande majorité des Québécois favoriserait «l'affichage dans une autre langue au Québec, si le français est toujours inclus».

Ici, pour une fois, nous disposons d'un autre sondage (Sorecom, juillet 1985). Il indique que 71,9% des travailleurs francophones et 53,6% des allophones attribuent à l'affichage unilingue français une tendance «à utiliser moi-même plus de français au travail». Ce sondage a peut-être échappé à l'attention de M. Goldbloom, trop affairé. (...)

Et pourtant, c'est vrai, l'acceptation de l'affichage bilingue est un réflexe premier chez bien des Québécois. «À partir du moment où le français figure sur les affiches, qu'est-ce que ça m'enlève qu'on y ajoute de l'anglais?» se dit l'honnête homme. Et son raisonnement semble être, à première vue, le bon sens même. Cependant, à chaque fois que la question de l'affichage est examinée plus à fond, le public devient beaucoup plus favorable à l'affichage unilingue français. Les partisans de l'affichage unilingue français marquent alors des points, car ils invitent le public à réfléchir sur les conséquences de l'option contraire. Les tenants de l'affichage bilingue tentent plutôt d'apitoyer l'auditeur sur le sort de la pauvre minorité anglo-québécoise (déjà la mieux traitée au monde), bref de noyer ses meninges dans l'épais sirop des bons sentiments pour prévenir toute réflexion véritable sur les questions de fonds, qui sont les suivantes:

1. Une minuscule société comme la nôtre (2% de la population

nord-américaine: un morceau de sucre à côté d'un gallon de café, quoi), environnée et pénétrée par la culture de 260 millions de voisins, peut-elle en plus se permettre le bilinguisme dans des choses aussi intimes et locales que l'affichage sans, du coup, rendre le français inutile et superflu?

2. Comment pourrions-nous, dans ce contexte, convaincre les étrangers qui viennent chez nous et, surtout, ceux qui s'y établissent, que le Québec est français et qu'ils doivent apprendre cette langue?

Ces questions fondamentales sont résumées dans la citation du début. Cette citation, M. Goldbloom la connaît bien; elle est de René Lévesque et figure dans sa réponse de 1982 aux nombreuses revendications d'Alliance Québec. Mais M. Goldbloom se garde bien d'aborder ces questions, comme il se garde bien de situer le problème linguistique québécois dans le contexte nord-américain.

Toute la stratégie d'Alliance Québec depuis sa fondation consiste à prétendre appuyer le français, mais en s'opposant systématiquement à ce qu'on limite l'usage de l'anglais. Or, l'espace culturel québécois n'est pas élastique. Si une culture y prend plus de place, l'autre en occupera moins. À cela, les bons sentiments ne peuvent rien.

Les extraits de journaux suivants rappellent la fragilité du français au Québec: «Parmi les 123 000 Néo-Québécois qui ont abandonné leur langue maternelle, selon les dernières données, 11 400 ont choisi l'anglais comme langue parlée à la maison (LA PRESSE, 20 mars 1986). «Les ventes de disques québécois, en chute libre depuis des années, contiennent de baisser dramatiquement» (LA PRESSE, 28 octobre 1985). «Sur 685 logiciens en usage dans la fonction publique québécoise, 77% affichent leurs messages en anglais» (Le Devoir, 12 novembre 1985).

Loin d'être menacée, la place de l'anglais au Québec apparaît donc mieux assurée que jamais par l'évolution économique et technologique. Contrepoint bien modeste à cette évolution, l'affichage unilingue français apparaît intolérable au président d'Alliance Québec.

Pour mesurer la disparité entre les forces qui jouent en faveur de l'une et l'autre langue, on n'a qu'à observer les moyens dont disposent leurs défenseurs respectifs. Les états financiers d'Alliance Québec pour 1984 indiquent des revenus d'un million trois cent soixante-neuf mille dollars, dont un million cent vingt-sept mille provenant du fédéral. Quant aux organismes voués à la défense du français (S.S.J.B., M.Q.F., etc.), ils ne reçoivent à cette fin aucune aide financière des gouvernements (et ils n'en recevront pas de sitôt!).

Pour en revenir à l'affichage, certains dont M. Goldbloom, affirment que la légalisation du bilinguisme n'aura d'effet que dans les zones à forte population anglophone. Ceux qui croient cela vivent encore à l'ère de l'épicerie du coin. Nous sommes à l'époque des grandes chaînes de magasins et restaurants, aux enseignes partout identiques. Quant aux petits commerçants, ils utilisent un matériel publicitaire standardisé par les fabricants et qui redeviendra bilingue.

De toute manière, ce n'est pas à Lévis ou à Matane que l'affichage bilingue aurait les effets les plus nuisibles, mais précisément à Montréal, porte d'entrée du Québec et milieu de vie de la masse de nos immigrants. Le bilinguisme de l'affichage viendra confirmer à leurs yeux l'inutilité d'apprendre le français, puisque la plupart travaillent déjà en anglais et sont culturellement branchés sur New York et Toronto. Espérer qu'along ils continueront indéfiniment d'accepter l'obligation d'inscrire leurs enfants à l'école française, c'est rêver en couleur.

Bien sûr, M. Goldbloom voit dans l'obligation de n'afficher qu'en français une atteinte à la liberté. Mais toutes les sociétés civilisées ne restreignent-elles pas la liberté d'expression? J'aimerais peut-être, moi, par exemple, installer sur ma pelouse un énorme panneau-réclame incitant les passants à lire *Le Matou*. Mais dans ma rue résidentielle, la loi l'interdit. C'est une limitation évidente de ma liberté d'expression, mais n'est-elle pas raisonnable, compte tenu du bien commun?

La suave diplomatie de M. Goldbloom risque de nous faire oublier qu'entre les deux langues, il y a concurrence. Ne nous méprenons pas: la diplomatie, c'est la poursuite de la guerre par d'autres moyens. Depuis sa fondation, et tout en proclamant son amour du français, Alliance Québec a mené une guerre incessante, par des moyens juridiques, à presque toutes les protections que la loi 101 donnait au français.

Tel un client habile qui exigeerait d'énormes rabais sur chaque article en prétextant que le vendeur se rattrapera sur la quantité, Alliance Québec veut nous convaincre qu'en annulant ou affaiblissant chacune des dispositions de la loi 101, on lui gardera quand même son efficacité.

M. Goldbloom en appelle à notre raison, mais son discours mise en fait sur nos sentiments, et peut-être pas les plus estimables.

Yves BEAUCHEMIN  
écrivain

# Les propos du capitaine Garneau

C'est avec un grand étonnement et une déception certaine que j'ai pris connaissance du compte rendu, dans les journaux, de l'allocation inaugurale prononcée par M. Marc Garneau lors de la tenue des États généraux sur la qualité de l'éducation.

M. Garneau n'a rien trouvé de mieux, au fond, que d'opposer dans une fausse dichotomie, le rôle joué par les sciences dites exactes. Ainsi, il conclut: «Assurons-nous qu'au moment où ils (les diplômés des sciences humaines et sociales) recevront leur diplôme, ils seront aussi disciplinés, dynamiques, compétents, employables et qu'ils ne seront pas complètement illettrés dans le domaine scientifique».

Au lieu de plaider en faveur de la connaissance dans le sens le plus noble du terme, il ne fait que céder à l'influence des tendances anglo-saxonnes qui limitent couramment le concept de science à la physique, à la chimie et à l'ingénierie. Il laisse, par le fait même, sous-entendre que les sciences humaines et sociales n'entrent pas dans le «domaine scientifique».

En cela, il est utile de faire remarquer que dans l'élaboration des politiques scientifiques et de la répartition des fonds, seules quelques-unes sont élues, malgré les multiples maux sociaux qu'éprouve, en ce temps de crise, notre population et auxquels les sciences humaines et sociales seraient les plus aptes à apporter une contribution. Je ne citerai que l'exemple alarmant du phénomène du suicide chez nos jeunes pour montrer l'urgence d'une connaissance accrue sur la façon débilatante dont nous expérimentons nos rapports sociaux et des moyens pour y remédier.

Car, pourquoi ne pas l'avouer tout de suite, d'aucuns pensent que notre beau monde de la science est exempt des basses nécessités matérielles. Il faut se détromper. L'incessante recherche, dans une société mercantile comme la nôtre, d'une rentabilité économique immédiate et à courte vue, fait en sorte que nous aboutissons à un développement scientifique déséquilibré. Tel le veau d'or, l'informatique a partout le dernier mot. Il n'est pas surprenant alors de constater que les

sciences humaines et sociales, peu attrayantes aux yeux de nos «développeurs» tant publics que privés, soient reléguées aux oubliettes. De plus, il incombe aux enseignants et éducateurs la tâche supplémentaire de revaloriser auprès de leurs étudiants les possibilités d'un futur véritablement humain qu'apportent ces mêmes sciences.

Le capitaine Garneau, en plaçant pour la science telle que pratiquée ici, sert de porte-parole consciencieux ou non (il faudrait vérifier s'il a coulé ses cours de science politique au collège militaire) aux puissants et aux dominants.

Il devrait savoir que cette même science dont il est si fier, est conçue et employée pour maintenir et même accroître leur bien-être, leur richesse, leur pouvoir et leur prestige. Elle sert aussi leurs caprices de surconsommation. En outre, cette déviation inacceptable de la science dont il se rend d'autant plus coupable qu'il profite de son statut de héros national, accroît le fossé qui nous sépare, nations industrielles, des pays pauvres à cause du prix prohibitif des transferts technologiques.

On voit donc que la science a jusqu'à maintenant d'abord servi aux nations développées et aux couches déjà privilégiées de ces mêmes nations au détriment de la recherche de solutions aux plus graves problèmes qui guettent l'humanité et parmi la liste de ces problèmes, comment ne pas parler du détournement de la matière grise de beaucoup de nos savants au profit de l'absurde course aux armements dont notre pays se fait de plus en plus complice. Venant de la bouche d'un militaire, ces propos ne peuvent qu'éveiller scepticisme et suspicion.

Je voudrais rendre hommage au courage de plusieurs de nos étudiants qui doivent lutter contre les pressions de leurs parents, leur entourage, des perspectives aléatoires du marché du travail, même en sciences dites exactes, de certains médias ne se préoccupant guère de leurs goûts et de leurs convictions les plus profondes.

Louvier GIRARD  
Alma

# Une femme étonnante

J'ai lu *Le deuxième sexe* durant les années soixante-dix, plus de vingt ans après sa publication, et c'est à partir de cette analyse de la condition féminine que j'ai commencé à lire les ouvrages des féministes américaines, mais aucune ne m'a influencée autant que Simone de Beauvoir.

Que dire de cette femme étonnante qui a refusé la complaisance, dénoncé l'hypocrisie, bousculé l'ordre établi et qui a assumé dignement sa vie de femme publique et de compagne de Sartre, son complice pendant près de cinquante ans.

Humaniste, elle ne s'est pas contentée d'être spectatrice de son époque; à chaque détour de sa vie, on trouve un engagement, une prise de position, une dénonciation. Toutes ces luttes ne lui ont jamais enlevé son goût inné

du bonheur et son immense amour de la vie.

A ceux qui ne la comprenaient pas et qui l'accusaient de pessimisme, elle répondait: «C'est parce que je refuse les fuites et les mensonges qu'on m'accuse de pessimisme; mais ce refus implique un espoir: celui que la vérité peut servir; c'est une attitude plus optimiste que de choisir l'indifférence, l'ignorance, les faux-semblants.»

Simone de Beauvoir a provoqué chez moi comme chez beaucoup de femmes de ma génération une remise en question non seulement des rôles traditionnels et de leurs caractères aliénants mais une réflexion importante sur les rapports humains et la morale traditionnelle.

Rochel FRASER  
Laval

Avec la mort de Simone de Beauvoir, nous voyons s'éteindre non seulement l'une des figures intellectuelles les plus importantes du 20<sup>e</sup> siècle et militante d'avant-garde de toutes les causes progressistes, mais aussi la figure de proue majeure du féminisme contemporain.

De nombreux passages de son magistral essai «Le deuxième sexe» sont encore aujourd'hui, 37 ans plus tard, d'une résonance extraordinaire.

Simone de Beauvoir écrivait, par exemple, qu'en presque aucun pays, le statut légal des femmes n'est identique à celui des hommes. Même lorsque des

droits leur sont abstraitement reconnus, une longue habitude empêche qu'ils ne trouvent dans les moeurs leur expression concrète.

Avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité, Simone de Beauvoir répond, entre autres, à Aristote, Freud et Kierkegaard, eux qui voyaient la source de l'infériorité des femmes dans la nature humaine.

Elle a démontré qu'on nait pas femme, on le devient. Le mouvement féministe occidental lui doit beaucoup.

Lucie PÉPIN  
députée d'Outremont  
à Ottawa

# «Vivre avec le cancer»

C'est le printemps, le mois d'avril et des jonquilles, mais aussi du cancer, cette triste réalité.

Un journaliste de LA PRESSE, il y a déjà quelque temps, écrivait ce qui suit sur cette terrible maladie: «Le cancer, un petit mot qui fait frémir, un mal qui détruit tout sur son passage, qui brise des coeurs, qui bouleverse des vies. Il s'attaque à n'importe qui, même à des enfants.» Comme tout cela est vrai!

Je viens ici rendre hommage au personnel du Centre d'oncologie de l'hôpital Notre-Dame, spécialement au docteur Madeleine Blais, oncologue d'une grande compétence et d'une humanité extraordinaire. *Tribune libre* a publié, en janvier dernier, mes réflexions sous forme de poème, sur les heures d'attente pénibles avant de passer des examens ou de subir des traitements de chimiothérapie.

La situation s'est beaucoup améliorée grâce au dévouement de toutes et de tous. Je le remercie bien sincèrement pour leurs bons soins, leur compréhension et leur gentillesse.

Il n'est pas facile de vivre avec cette maladie sournoise. Heureusement qu'il y a des périodes de rémission, même si la déception est grande, lorsque le cancer se manifeste de nouveau et de plus en plus souvent.

La volonté de vivre, l'affection, la sympathie de l'entourage im-

médiat, c'est important voire même essentiel pour notre survie. Merci à mon cher mari et à tous ceux et celles qui depuis des années, de près ou de loin, m'entourent de leur affection et m'encouragent.

Malheureusement, il y a des gens qui ne jugent que sur les apparences. On se demande pourquoi, surtout lorsqu'il s'agit du cancer, cette maladie tenace et imprévisible. Ils semblent ignorer complètement notre lutte quotidienne souvent douloureuse pour survivre.

Ils nous blessent profondément par leur indifférence, leur incompréhension ou même en doutant de notre maladie. Tout cela parce que souvent, nous n'avons pas l'air malade et que nous essayons de vivre normalement comme tout le monde.

Notre désir, notre volonté de vivre, malgré les effets secondaires pénibles des traitements, c'est plus fort que tout, mais c'est aussi un défi parfois difficile.

Je sais que tous ceux et celles qui, aussi, luttent pour leur survie, comprennent ce que je veux dire et que j'essaie aussi d'exprimer en leur nom.

Bon courage à toutes et à tous! La vie est belle malgré tout et on l'apprécie davantage quand on a failli la perdre... Surtout que la menace est toujours là, comme l'épée de Damoclès!

Gabrielle LÉVESQUE GAAL

**la presse**  
RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1409.» Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.		Commandes ou corrections	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

# Reagan menace l'Iran et la Syrie de représailles en cas d'attentats prouvés

WASHINGTON — Après la Libye, le président Reagan a averti la Syrie et l'Iran que ces deux pays pourraient faire l'objet de représailles américaines au cas où la responsabilité d'un acte terroriste pourrait leur être imputée de façon irréfutable.

Mais le secrétaire d'Etat George Shultz s'est efforcé hier de minimiser la portée de ces menaces en affirmant que les Etats-Unis « n'avaient aucun projet » en ce qui concerne des opérations militaires contre l'Iran ou la Syrie.

Peu après les déclarations de M. Reagan, un haut responsable qui a demandé à conserver l'a-

nonymat, avait précisé que Washington ne ferait usage de la force qu'en tout dernier recours, après l'échec de pressions diplomatiques et économiques.

M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat, a fait valoir que les remarques de M. Reagan avaient été faites « en réponse à une question hypothétique ». La politique américaine vis-à-vis du terrorisme n'est pas « en pilotage automatique », a-t-il poursuivi, en soulignant que Washington étudie chaque cas de terrorisme « selon ses mérites ».

Le président Reagan était interrogé mercredi soir sur le fait de savoir si la Libye était la

seule cible d'opérations militaires américaines ou si des moyens similaires pourraient également être employés contre des pays comme l'Iran et la Syrie au cas où leur implication dans un acte terroriste pourrait être prouvée.

« Le terrorisme d'Etat est une forme de guerre et l'on ne peut rester tranquillement assis et laisser quelqu'un vous déclarer la guerre tout en prétendant être toujours en paix », avait ajouté le président, en notant toutefois qu'il est plus difficile de remonter la piste du terrorisme d'Etat dans le cas d'autre pays que dans celui de la Libye.

De nombreux commentateurs

ont noté que les autorités américaines concentraient tous leurs efforts sur la Libye, un pays relativement vulnérable, et gardaient un silence discret sur les liens de la Syrie et de l'Iran avec le terrorisme. Lors d'une conférence de presse au début avril, M. Reagan avait déclaré à propos des liens de la Syrie avec le terrorisme que « jusqu'à présent les pistes n'allaient pas dans cette direction dans les événements des dernières semaines ».

De nombreux experts aux Etats-Unis, et certains responsables américains le reconnaissent d'ailleurs, soulignent cependant que la Syrie mérite au moins autant d'attention que la Libye dans le domaine du soutien au

terrorisme. Ils notent, parmi bien d'autres éléments, que le groupe du dissident Abou Nidal — soupçonné d'être responsable des attentats dans les aéroports de Rome et Vienne à la fin de l'an dernier — a son quartier général à Damas, et relèvent la présence de différents groupes terroristes en territoire libanais contrôlé par la Syrie.

Le choix de la Libye comme cible privilégiée s'explique par plusieurs facteurs, estime-t-on dans les milieux diplomatiques. S'en prendre à la Syrie, ou à l'Iran présente en effet des risques plus élevés. Les liens de la Syrie avec l'URSS sont jugés plus étroits que ceux qui existent entre Moscou et Tripoli et une

action militaire contre Damas risquerait d'entraîner un vaste conflit, qui pourrait toucher Israël. Damas a d'autre part un rôle important dans toute possibilité de règlement du conflit israëlo-arabe, sans compter la présence d'otages américains au Liban et le fait que la Syrie a contribué au règlement de l'affaire du détournement d'un Boeing de la TWA sur Beyrouth l'an dernier.

En outre, du point de vue militaire, l'éventualité de représailles contre Damas ou Téhéran pose des problèmes nettement plus compliqués qu'une rapide incursion aérienne sur une zone côtière comme cela a été le cas pour le raid en Libye.

— AFP et UPI

## Paris renforce sa défense sur la Côte d'Azur

PARIS — La France a mis en place depuis le début de cette semaine un dispositif de défense aérienne le long du littoral de la Méditerranée, en raison de la tension qui règne dans le bassin méditerranéen depuis le raid américain contre la Libye, a-t-on annoncé hier au ministère français de la Défense.

Plusieurs batteries de missiles anti-aériens Roland et Roland II ont été disposées sur des sites militaires le long des côtes, dans le cadre d'un « plan de vigilance ». Cinq batteries de missiles sol-air Roland ont ainsi été installées dans le seul département du Var (sud-est de la France).

Ces batteries de missiles sol-air doublées de radars sont servies par des effectifs renforcés et permanents, précise-t-on de source militaire. Toutes ces batteries ont été installées sur des sites militaires, et certaines, comme sur la base de Hyères-Saint-Mandrier, sont visibles par la population.

On précise, de source autorisée, que le contrôle aérien a été sérieusement renforcé par la mise en place de plusieurs radars supplémentaires et la mobilisation d'équipes de surveillance.

On indique par ailleurs, de source bien informée à Paris, que l'Italie a commencé dans le même temps — c'est-à-dire de lundi à mardi — à mettre en place un système de défense identique.

La seconde raison qui a conduit les autorités françaises à prendre de telles mesures est la présence de plusieurs navires de guerre américains (transporteurs de troupes ou d'engins) dans les ports de Marseille et de Toulon, apprend-on de même source. A Marseille, 2 000 marines ont débarqué hier matin d'un bâtiment américain et ont reçu pour consigne de ne se déplacer que par petits groupes, toujours escortés par des patrouilles françaises.

En installant les batteries de missiles, la France a donc également voulu protéger les bâtiments américains — dont les escales étaient programmées avant le raid des F-111 sur Tripoli, précise-t-on de source militaire — contre toute éventuelle attaque libyenne.

Enfin, les observateurs civils et militaires estiment que certaines informations publiées par des journaux français affirmant que les F-111 américains ont

survolé le territoire national le long des Pyrénées pour se rendre de Grande-Bretagne en Libye ont également pesé sur la décision des autorités françaises de protéger aussi efficacement la façade méditerranéenne par un véritable écran anti-aérien.

Malgré leurs démentis catégoriques, les autorités françaises, qui ont toujours affirmé n'avoir jamais donné leur feu vert pour le survol de la France par les F-111 américains, se sont, affirmé-t-on, refusées à exclure totalement l'hypothèse de représailles libyennes contre le territoire.

D'autre part, le secrétaire d'Etat George Shultz a minimisé hier, au lendemain des déclarations du premier ministre Jacques Chirac sur la solidarité avec les Etats-Unis, les différends qui ont pu surgir entre Washington et Paris à propos du raid contre la Libye.

AFP



Des journalistes étrangers photographient ce que les autorités libyennes affirment être les débris du F-111 américain disparu lors du raid sur Tripoli. photo Reuter

## Beyrouth: l'exode occidental se poursuit

BEYROUTH — Huit Américains, six Français, un Belge... La liste des Occidentaux fuyant Beyrouth-Ouest a continué de s'allonger, hier, au lendemain de l'annonce, par l'Organisation révolutionnaire des musulmans socialistes, de l'assassinat du journaliste britannique Alec Collett, 64 ans.

A l'appui de son annonce, l'organisation révolutionnaire a fait parvenir à la presse une vidéo-cassette montrant un homme mort, pendu, qui ressemble au journaliste. Ce film montrant la pendaison d'Alec Collett porte à trois le nombre d'otages dont les ravisseurs ont fourni une « preuve » de l'exécution, sans que les corps aient été retrouvés, les deux précédents étant ceux du diplomate américain William Buckley et du chercheur français Michel Seurat.

Las de cette guerre entre chrétiens et musulmans, qui dure depuis douze ans, mais, surtout, de plus en plus inquiets par les prises d'otages des deux dernières années, l'exode des Occidentaux de Beyrouth-Ouest a récemment pris une ampleur particulière à cause de la tension entre la Libye et les Etats-Unis.

Les chancelleries occidentales s'abstiennent de fournir des chiffres sur le nombre de leurs ressortissants vivant encore à Beyrouth-Ouest. Mais, selon des estimations non officielles, il resterait 12 Américains, une quinzaine de Britanniques, une quarantaine d'Allemands, une cinquantaine de Français et une quinzaine d'Italiens. Peu à peu, la guerre, les menaces, l'insécurité et l'intolérance auront donc vidé Beyrouth, dans sa partie musulmane, de la présence occidentale.

Par ailleurs, un nouvel attentat antibritannique a été déjoué, hier matin, à Beyrouth-Ouest: une charge de 15 kg d'explosifs été découverte dans un parking qui jouxte le British Council fermé depuis le début du mois.

Plus tard en soirée, hier, une femme et un milicien ont été tués et treize autres personnes ont été blessés lors de bombardements échangés des deux côtés de la ligne de démarcation au Sud de Beyrouth.

— UPI, AP et AFP

## La CEE jette les bases d'un plan de lutte anti-terroriste

LA HAYE — Les ministres responsables de la sécurité publique et les chefs de la police des douze pays de la CEE ont jeté hier à La Haye les bases de ce qui se veut un plan de lutte anti-terroriste, sous le regard attentif de trois hôtes américains inattendus, envoyés par le président Reagan.

Les 12 ont ainsi décidé d'intensifier leur coopération avec les Etats-Unis, qu'ils rencontreront au moins deux fois par an pour mettre en commun les renseignements glanés par leurs polices, a annoncé le ministre ouest-allemand de l'Intérieur Friedrich Zimmermann.

Arrivés à l'improviste au moment où les ministres et « super-flics » de la Communauté européenne commencent leurs travaux, l'attorney general Edwin Meese, le directeur du FBI William Webster et le responsable de la cellule anti-terroriste au département d'Etat Robert Oakley n'ont pas eu accès à la conférence. Ils ont cependant été informés de ses résultats, M. Meese ayant rencontré à sa demande la plupart des ministres présents à La Haye.

En l'absence de décisions spectaculaires, les ministres ont réaffirmé solennellement la volonté des 12 de coopérer efficacement contre le terrorisme d'où qu'il vienne. Les observateurs ont relevé que la déclaration, aux termes soigneusement pesés, ne mentionne nulle part le nom de la Libye, cité régulièrement au cours des dernières semaines parmi les instigateurs des récents attentats.

Toutefois, a-t-on appris de bonnes sources, les experts européens ont établi une liste de pays potentiellement terroristes. Cette liste, qui devrait être adressée aux chefs de gouvernement des 12 et dans laquelle figureraient la Libye, l'Iran et la Syrie, a donné lieu, selon une source proche de la conférence, « à des discussions animées ».

Toujours selon cette source, la Grèce a en particulier estimé, en termes très fermes, que les preuves de l'implication de la Libye dans le terrorisme n'étaient pas assez convaincantes. Cette attitude a provoqué des difficultés dans la rédaction de la déclaration finale, a ajouté cette source.

Les ministres européens ont d'autre part décidé de se voir plus souvent qu'auparavant, c'est-à-dire désormais deux fois par an, et, selon une suggestion française, de tenir des réunions exceptionnelles en cas de crise. Ils ont également insisté sur le caractère « vital » d'un meilleur échange des informations entre polices nationales, comme l'ont souligné les ministres français et britannique Charles Pasqua et Douglas Hurd.

Premier résultat pratique des travaux, les chefs des polices des aéroports d'Europe se réuniront dès le mois prochain à La Haye pour coordonner les mesures de contrôle des personnes suspectes en transit et tenter de repérer à temps les compagnies aériennes susceptibles d'être visées par les attentats.

De son côté, l'Europe des 21 a convenu hier de renforcer par des mesures pragmatiques et juridiques la coordination dans la lutte contre le terrorisme, décidée par les Douze à La Haye, et

d'engager un dialogue sur ce problème avec le monde arabe, a déclaré à Strasbourg M. Peter Barry, président en exercice du comité des ministres des 21 pays du Conseil de l'Europe.

M. Barry, ministre des Affaires étrangères d'Irlande, a également annoncé la convocation « le plus tôt possible » et « en tout état de cause avant la fin 1986 » d'une conférence des « ministres européens spécialisés », chargée de prendre des mesures pratiques dans la lutte antiterroriste.

Pour sa part, la Libye considère comme « extrêmement graves » les décisions prises par les pays de la CEE au sujet de la lutte contre le terrorisme, a déclaré le porte-parole officiel du Bureau Populaire (ministère) libyen des Relations extérieures.

— AFP et Reuter

### NORMALISATION EGLISE-ÉTAT

## Premier entretien Glemp-Jaruzelski depuis juin 85

VARSOVIE — Le chef de l'Etat et du parti polonais, le général Wojciech Jaruzelski, et le cardinal-primat de Pologne, Mgr Jozef Glomp, se sont rencontrés en tête-à-tête hier à Varsovie, pour la première fois depuis juin 1985, a annoncé l'agence officielle PAP.

Un communiqué commun publié après cet entretien de plusieurs heures souligne notamment la « nécessité d'une pleine normalisation des relations diplomatiques entre la Pologne et le Saint-Siège, (qui) serait dans l'intérêt du pays ».

Varsovie souhaite depuis longtemps établir des relations diplomatiques avec le Vatican qui n'y serait pas opposé à condition que l'Eglise polonaise se voie octroyer un statut juridique en négociation depuis des années. Le cardinal Glomp et le général Jaruzelski ont estimé à ce

sujet qu'il fallait « poursuivre les négociations » entre l'Eglise et l'Etat.

Le communiqué ne mentionne pas la perspective de la troisième visite de Jean-Paul II en Pologne, donnée pour certaine dans les milieux religieux, en juin 1987 à l'occasion d'un congrès eucharistique. Le cardinal Glomp avait lui-même indiqué début avril qu'il aborderait « certainement » cette question avec le général Jaruzelski. Le Saint-Père n'a fait encore l'objet d'aucune invitation officielle et le fait que le communiqué ne mentionne pas cette question laisse supposer qu'il existe encore des problèmes entre l'Eglise et l'Etat notamment en ce qui concerne le programme de ce pèlerinage.

Jean Paul II a depuis longtemps indiqué qu'il aimerait se rendre à Gdansk, qu'il n'avait

pas visité lors de ses deux précédents voyages en Pologne en 1979 et 1983. Les autorités, de leur côté, souhaiteraient qu'il ne se rende pas dans la ville de Lech Walesa.

Le communiqué, qui n'aborde aucun des autres dossiers en discussion entre l'Eglise et l'Etat, et notamment la mise sur pied d'une fondation pour l'agriculture privée à l'initiative de l'épiscopat, souligne enfin l'importance « de la continuité du dialogue » entre l'Eglise et l'Etat.

À l'issue de cet entretien tenu au siège du conseil d'Etat, le cardinal Glomp s'est refusé à toute déclaration, laissant uniquement entendre qu'il s'était déroulé dans une atmosphère cordiale. Depuis 1981, le général Jaruzelski et le cardinal Glomp se sont rencontrés en tête-à-tête à dix reprises.

— AFP

### DÉPÊCHES

**VERS L'URSS**: des agents du gouvernement américain ont saisi en Californie pour environ \$233 000 de matériels électroniques qui allaient être livrés illégalement à l'Union Soviétique après avoir transité par la France. Les matériels saisis sont indispensables à la fabrication de semi-conducteurs, des éléments dont l'URSS et les autres pays du bloc de l'Est sont particulièrement demandeurs en raison de leur utilisation dans la fabrication de missiles, radars et rayons laser.

**REAGAN**: le président Ronald Reagan a téléphoné, hier, à la présidente Corazon Aquino pour lui promettre l'assistance du gouvernement américain. La Maison Blanche indique que M. Reagan aura également un entretien téléphonique avec l'ex-président Marcos au cours de son escale à Hawaï samedi, avant de poursuivre sa route pour le Sommet de Tokyo. Par ailleurs, cinq soldats de l'armée régulière philippine ont été tués et deux photographes de presse philippins, ainsi qu'un colonel, ont été blessés hier dans une em-

buscade tendue par des rebelles communistes dans le Nord des Philippines.

**TAMOULS**: huit militants tamouls ont été tués et 51 autres capturés au Sri Lanka au cours d'une opération menée hier par l'armée contre un camp de l'Organisation de libération de l'Eelam Tamoul dans le Sud-Est du pays. Par ailleurs, un chef rebelle dont le nom de guerre était « Reagan » s'est suicidé en avalant une capsule de cyanure pour ne pas être capturé vivant. De nombreux militants tamouls empruntent ainsi les noms de personnalités internationales.

**GRÈCE**: le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, vient de procéder à un léger remaniement ministériel. Aucun changement aux postes clés. Mélima Mercouri demeure à la Culture et aux Sciences. Le portefeuille de la Défense, détenu jusqu'à maintenant par le premier ministre lui-même, passe aux mains du vice-premier ministre, M. Yannjs Haralambopoulos.

**TRAFIC**: Israël n'a pas l'intention d'intervenir en faveur des trois Israéliens arrêtés aux Bermudes et soupçonnés d'appartenir à un réseau international de trafic d'armes à destination

de l'Iran. Les trois hommes, dont le général de réserve Avraham Bar-Am, sont « des particuliers qui ont agi de leur propre initiative », affirme des sources israéliennes haut placées à Jérusalem.

**OLP**: en sa qualité de commandant en chef des forces palestiniennes, le président du Comité exécutif de l'OLP Yasser Arafat a ratifié une décision visant à démettre le colonel Abou Zaim, de son vrai nom Atallah Atallah, de tous ses titres et de toutes ses fonctions. Il a été accusé de « complot » et condamné pour « déobéissance, rébellion et actes hostiles à la révolution et au peuple palestinien ».

**BOGOTA**: selon la police colombienne, 18 personnes ont été tuées au cours d'action lancées dans les provinces septentrionales de César et d'Antioquia par la guérilla communiste des forces armées révolutionnaires de Colombie.

**SYRIE**: la radio La Voix du Liban (chrétienne) affirme que trois attentats à l'explosif ont eu lieu pendant la nuit de mercredi à jeudi dans la région de Tartous, au nord de la Syrie, faisant au moins un mort et vingt blessés.



IMMOBILIER

IMMOBILIER

117 CANTONS DE L'EST

LAC ELGIN, Cantons de l'est 2 1/2 heures de Montréal... MAISON BRIQUE-ALUMINUM, bos gris, quartier résidentiel, 537 King, Grandby, 1-372-1348.

120 FERMETTES

A ST-MICHEL, 90 milles au nord de Montréal, superbe domaine privé de 1,270 acres, arpenté, semi boisé, parfaitement aménagé, lots privés, rivière à truites. Un chalet, Volin pentes de ski. Possibilité d'illuminer, \$265,000. 514-688-8960.

122 MAISONS DE CAMPAGNE

SUPERBE maison de campagne rénovée, 12 pièces, site enchanteur, Rougemont, 35 min. Montréal, idéal pour jeune professionnel ou retraité. (Pas d'ogreth), mt. 1-469-2154 ou après 6h 842-2651

125 CHALET

CHALET bord lac, \$17,000 pour \$10,000 avec meubles. 427-6978. CHALET meuble, paradis de la pêche, Forestville, Côte Nord, 843-6275, 642-7732.

125 CHALET

ST-CALIXTE, chalet 5 1/2; rénove, hyperficie, chauffage électrique,oyer, chauffage meuble, \$15,000. 321-9649 ou 321-9699.

127 TERRAINS

AHUNTSIC, 3650 pi. car. rue Sacré-Coeur, \$16,000, 383-6501. AUBAINÉ, près Mont-Tremblant, bord rivière Rouge, environ 20,000 pi. car. \$4800. M. Benoit 271-9368.

127 TERRAINS

NOMINGUÉ, bord du Grand Lac, complètement boisé, route d'accès facile, 85,000 pi. car. \$20,000, après \$9, 819-276-3849 ou 514-655-2692.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

APPARTEMENTS luxueux, à louer, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, piscine, sauna, garage intérieur, 3755 et plus. 923-9192.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

LAFONTAINE, 4000 St-Jacques, 3 1/2, 4 1/2, moderne, propre. 1er juil. 455-5198.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

ST-MATHEU, grands appartements ensoleillés, rénovés, idéal pour étudiants, professionnels, piscine, sauna, chauffage, eau chaude, taxe d'eau, air climatisé. 933-6771.

119 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

DEUX, bord de l'eau, St-Pic, 30 min. de Montréal, lac Deux-Montagnes. 1. Bungalow brique-céramique, 5 chambres à coucher, 2 1/2 salles de bain, 2 cuisines, salon, salle à manger, salle familiale avec Franklin, etc.

122 MAISONS DE CAMPAGNE À VENDRE

A 90 km de Montréal, Ste-Ursule, région de Trois-Rivières, 3 chambres, foyer, grand terrain, hanoor, 75x300, 1-514-222-3637.

125 CHALET

A DEAUVILLE, terrain 100x250, \$45,000. 819-569-1935, 819-562-4639.

125 CHALET

CHALET bord lac, \$17,000 pour \$10,000 avec meubles. 427-6978. CHALET meuble, paradis de la pêche, Forestville, Côte Nord, 843-6275, 642-7732.

125 CHALET

ST-CALIXTE, chalet 5 1/2; rénove, hyperficie, chauffage électrique,oyer, chauffage meuble, \$15,000. 321-9649 ou 321-9699.

127 TERRAINS

AHUNTSIC, 3650 pi. car. rue Sacré-Coeur, \$16,000, 383-6501. AUBAINÉ, près Mont-Tremblant, bord rivière Rouge, environ 20,000 pi. car. \$4800. M. Benoit 271-9368.

127 TERRAINS

NOMINGUÉ, bord du Grand Lac, complètement boisé, route d'accès facile, 85,000 pi. car. \$20,000, après \$9, 819-276-3849 ou 514-655-2692.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

APPARTEMENTS luxueux, à louer, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, piscine, sauna, garage intérieur, 3755 et plus. 923-9192.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

LAFONTAINE, 4000 St-Jacques, 3 1/2, 4 1/2, moderne, propre. 1er juil. 455-5198.

131 À LOUER CENTRE-VILLE

ST-MATHEU, grands appartements ensoleillés, rénovés, idéal pour étudiants, professionnels, piscine, sauna, chauffage, eau chaude, taxe d'eau, air climatisé. 933-6771.

LA PETITE PRESSE

LA FAMILLE LAKOUCYETCHE



SCÈNE D'ARBITRAGE?



CE MATCH EST TELLEMENT INÉGAL QUE JE ME DOIS D'INTERVENIR.



IL FAUT QUE JE VIENNE EN AIDE À MON AMI... IL A NETTEMENT BESOIN DE MON CONCOURS.



LE GROS BRUCE EST TELLEMENT DÉMUNI DEVANT YORKY QUAND CE PETIT CHIEN EST EN ROGNE.



IL M'A SUIVI À LA MAISON...



DIS, MAMAN, JE PEUX LE GARDER ?!



FRED BASSET



...SI UTILES!



CANDIDE



PHILOMÈNE



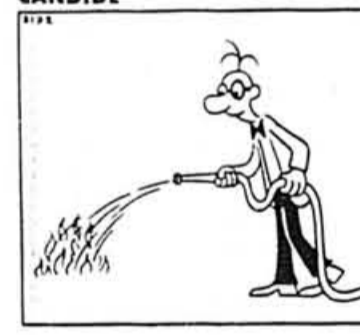
BOUBOULE



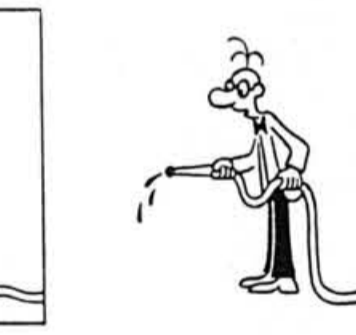
FLOUCHE



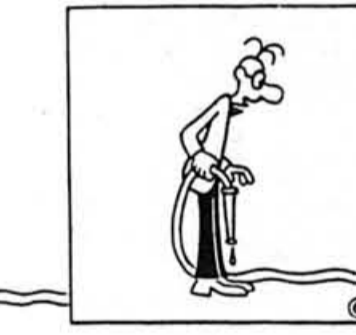
FERDINAND



...SI UTILES!



PIT ET PAT



BOUBOULE



LE PENSE-BÊTE



BOZO



PEANUTS



...SI UTILES!



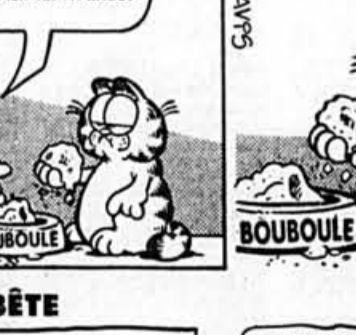
BOUBOULE



LE PENSE-BÊTE



BOZO



PEANUTS



BOUBOULE



PEANUTS



...SI UTILES!



BOUBOULE



LE PENSE-BÊTE



BOZO



PEANUTS



BOUBOULE



PEANUTS



...SI UTILES!



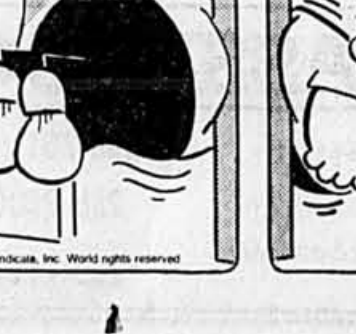
BOUBOULE



LE PENSE-BÊTE



BOZO



PEANUTS



BOUBOULE



IMMOBILIER

133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

A VILLERAY, 7525, Rousselle, 4 1/2 moderne 1450. Chauffage, eau électrique, taxe inclus. 273-8876.
A VOIR, grand 6 1/2 de luxe, rénové, 251-2757.
A VOIR, pres metro Radisson, beau 4 1/2, balcon, chauffage, éclairé, piscine, sous-stationnement 1500 par mois, tel. juillet, 352-1174.

133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

ANJOU, grand 6 1/2, duplex détaché, pres écoles, metro, chauffage électrique, 595 par mois, 353-1205.
ANJOU, luxueux maison de ville, condo, 5 étages, foyer, bain marbillon privé, garage double, pres metro, 585, 354-1842.
ANJOU, place Verdelle, haut duplex, 5 1/2, chauffage, 5495 par mois, 352-8754, 352-8755.

133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

BOYER pres Parc Lafontaine, grand 5 1/2, 3 chambres, salon, cuisine, mur de briques, s/bain, entrée, lav. sec, 1665, mois par mois, 352-8754, 352-8755.
BREBEUF 4220, coin Rachel, 3 1/2, chauffage, immeuble récent, possible références, 325-3350.
C-COLOMB et Beaubien, 3 1/2, chauffage électrique, entrées, juillet 1425, bas triplex, 253-1684.

133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

CARTIERVILLE, grand et luxueux 6 1/2, avec foyer, garage, salle de bain, chambre froide, 338-8252 soir.
CARTIERVILLE grand 6 pièces au 2e, non chauffé, 1490, 688-7255.
CARTIERVILLE, 3 1/2, chauffage, eau chaude, piscine, 1 personne, 5250, 332-9988.
CARTIERVILLE, 6, haut duplex, chauffage, pour couple mature, tel. juil. 5250, 332-9988.

133 À LOUER ÎLE DE MONTRÉAL

GARNIER 4220, pres Parc Lafontaine, grand 2 1/2, renové, chauffage électrique, stationnement en arrière, non chauffé, 1525 par mois, occupation tel. juil. 738-1765, 483-9279, 473-0310.
GOYER pres U. de M., 1 1/2 à 4 1/2, renouvés, chauffés, 733-7091.
GOYER 10 1/2, chauffage, poêle réfrigérant, mai 86, 737-1434 soir.
GRAND 10 1/2, 6 1/2, 5235-5350 + Logo Info 495-2458 frais.

AMTUNTSIC

SUPER CONDO, grand 6 1/2, sur 2 étages, 2 salles de bain, piscine éclairée, garage - 575 mois. Visite sur rendez-vous: 387-5532. Adresse: 387-5532.
AMTUNTSIC 1 1/2, 3, chauffage, poêle, triplex, 387-0027, 394-9184.
AMTUNTSIC 1A5 DUDEMAINE 3 1/2, 4, chauffage 377-4919, 334-2834.

AMTUNTSIC

AMTUNTSIC 3 1/2, 4, H-Bourgeois pres metro, 387-8003, 684-6195.
AMTUNTSIC 2 1/2, 3, chauffage, poêle, triplex, voir 384-8655, soir 388-3644.
AMTUNTSIC 3 1/2, 5150-1190, 4 1/2, 5285 + Logo Info 495-2458 frais.
AMTUNTSIC 3 1/2, haut triplex tout commerces, face à parc, pres Centre-ville, chauffage, triplex, crème, pistole cyclable vers centre-ville. Neuf, jamais habité. 5495. Modèle avec piscine, triplex, lav. sec. Inclus. 5255, 384-2201.

AMTUNTSIC

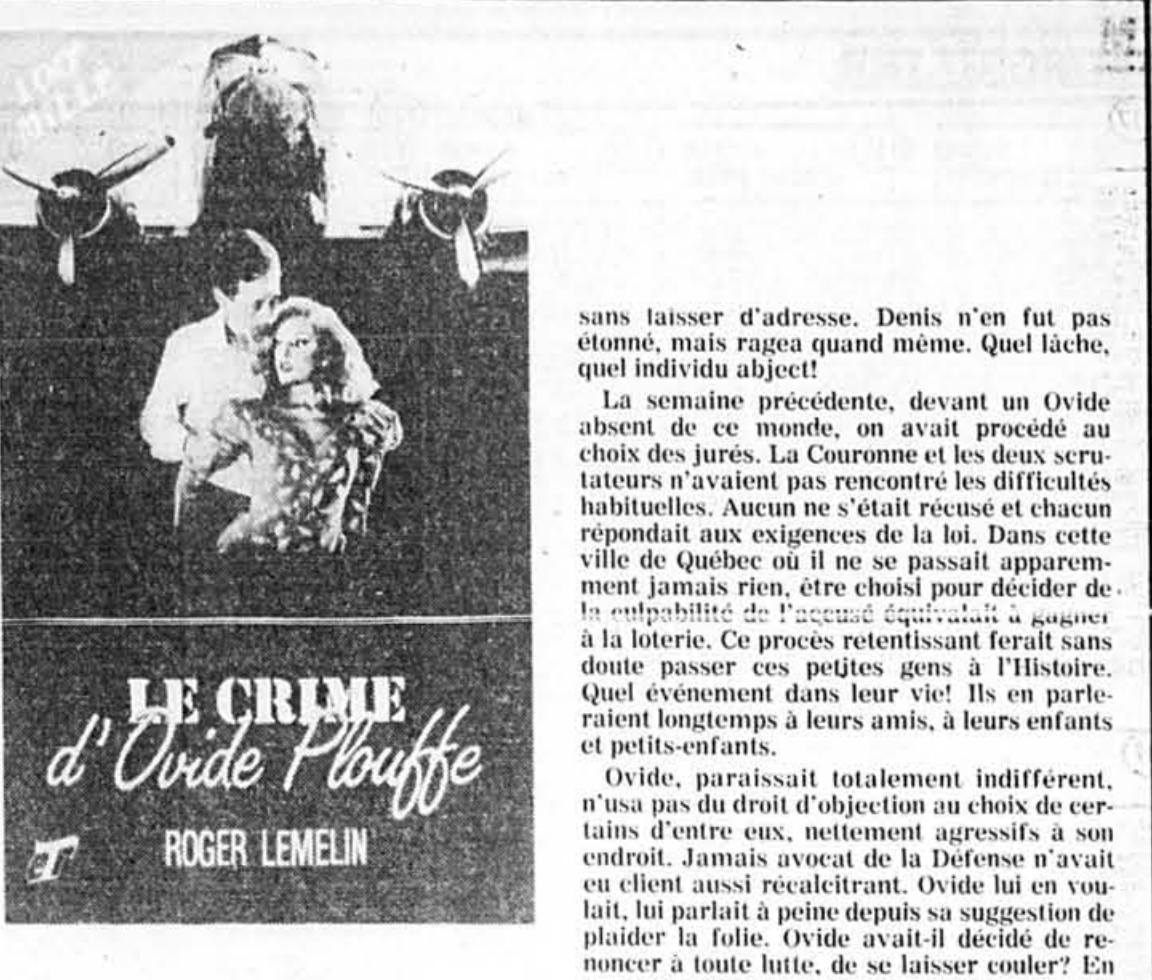
AMTUNTSIC 3 1/2, 5150-1190, 4 1/2, 5285 + Logo Info 495-2458 frais.
AMTUNTSIC 3 1/2, haut triplex tout commerces, face à parc, pres Centre-ville, chauffage, triplex, crème, pistole cyclable vers centre-ville. Neuf, jamais habité. 5495. Modèle avec piscine, triplex, lav. sec. Inclus. 5255, 384-2201.

AMTUNTSIC

AMTUNTSIC 3 1/2, 5150-1190, 4 1/2, 5285 + Logo Info 495-2458 frais.
AMTUNTSIC 3 1/2, haut triplex tout commerces, face à parc, pres Centre-ville, chauffage, triplex, crème, pistole cyclable vers centre-ville. Neuf, jamais habité. 5495. Modèle avec piscine, triplex, lav. sec. Inclus. 5255, 384-2201.

AMTUNTSIC

AMTUNTSIC 3 1/2, 5150-1190, 4 1/2, 5285 + Logo Info 495-2458 frais.
AMTUNTSIC 3 1/2, haut triplex tout commerces, face à parc, pres Centre-ville, chauffage, triplex, crème, pistole cyclable vers centre-ville. Neuf, jamais habité. 5495. Modèle avec piscine, triplex, lav. sec. Inclus. 5255, 384-2201.



LE CRIME d'Ovide Plouffe

ROGER LEMELIN

CHAPITRE QUARANTE ET UNIÈME

Le procès pour meurtre débuta le lundi suivant. Les procès pour meurtre débuta le lundi suivant. Les procès pour meurtre débuta le lundi suivant. Les procès pour meurtre débuta le lundi suivant.

LA SEIGNEURIE

6445 Henri-Bourassa Est, 3 1/2, piscine, sauna, 325-7999. Visite de 10 à 12 heures, 387-5532.
LACHINE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
LACHINE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

LES BOTANES ENR.

3211 O. Sherbrooke (coin Decarie) pres metro, édifice moderne, nouvelle administration. Luxueux, 1977, 1000 m2, 1000 m2, 1000 m2, de céramique, armées en chêne, cuisinière et réfrigérateur neufs. Piscines et réfrigérateur neufs. Cuisine et réfrigérateur neufs. 489-1255.
Bonneux grands 3 1/2 à louer, pres 4800, 4 1/2, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Si vous rêvez

de tenir du restaurant du golf de ski de fond et de cyclisme. C'est à voir. Appartements et maisons de ville. Bureau de location 100 rue Dufferin. Semaine de midi à 20h. Week-end de 10h à 16h. 701-6511.

NOUVEAU BORDEAUX

Faites vite, il reste seulement 3 x 4 1/2 à voir à partir de \$26. 1 x 3 1/2 à \$410. Construction neuve, béton, arret d'eau-bas à la porte, pres bord de l'eau, après 17h. 336-1487, 877-6079, 877-6116 x 133.

LES BOIS

BOIS DE BOULOGNE, coin L. Acadie, construction neuve, bois de triplex, 4 1/2, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3-4300, 3 1/2, chauffage, 325, immeuble 2 étages, 739-1884, 683-8738.
BOIS DE BOULOGNE, 1000 m2, 1000 m2, 1000 m2, de céramique, armées en chêne, cuisinière et réfrigérateur neufs. Piscines et réfrigérateur neufs. Cuisine et réfrigérateur neufs. 489-1255.
BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec. Inf. 637-6697, 637-6697.
BOIS DE BOULOGNE, LACORDAIRE Beaubien, 3 1/2, neuf, tel. après 48 259-8703.

BOIS DE BOULOGNE

BOIS DE BOULOGNE, 3 1/2, 4, poêle réfrigérant, références, 5280 + 5295, 684-2603, 634-2945.
BOIS DE BOULOGNE, Duplex, 4 1/2, 5, 6, 7, renouvés, entrée lav. sec.





# Notre horoscope

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Belier  
Votre souci de perfection d'absolu ralentira votre capacité de travail, mais sera fort apprécié par vos supérieurs. Au niveau sentimental, vous devrez déployer des trésors de diplomatie pour vous dépeindre d'une situation tendue. Une franchise totale serait peut-être plus appréciée. Certains de vos problèmes de santé viennent d'ailleurs des complexités de votre vie sentimentale.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Taureau  
C'est une de ces journées où vous doutez de tout et particulièrement de vous-même. Vous connaîtrez de nombreuses hésitations quant à la validité de vos projets. Vous vous demanderez s'il vaut la peine de poursuivre. Il vous faudra lutter contre vos propres sentiments pour faire valoir vos intentions originales. Votre santé sera délicate; reposez-vous et ne prenez pas tout à cœur.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Gémeaux  
Au travail, vous saurez utiliser les circonstances au mieux de vos intérêts. Mais, parfois dans votre hâte, vous prendrez des risques inconsidérés; méfiez-vous des conséquences. Au niveau sentimental, vous sentez que les choses ne vont pas comme vous le voudriez. Tout se passe lentement. Ne mêlez d'aucune façon votre vie matérielle à votre vie émo-

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Cancer  
Un besoin d'indépendance vous poussera à user d'autres moyens, d'autres expériences pour accroître votre liberté de mouvement et d'initiative. Vous prendrez des risques non calculés dont les conséquences seront néanmoins positives. Votre système nerveux sera très sensible mais de cette sensibilité peut sortir quelque chose de très valable et d'inattendu.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Lion  
L'emprise de la routine et des obligations quotidiennes vous paraît définitivement trop lourde à porter aujourd'hui. C'est de votre entourage qui ne saisiront pas l'état d'esprit qui est le votre auront droit à des répliques éloquentes. Il est hors de question que vous vous laissiez marcher sur les pieds. En devenant le confident d'un être cher en soirée, vous vous mettez à sa place et oubliez vos propres préoccupations.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Vierge  
Vous mettez la dernière main à la conception de vos projets, mais vous regretterez que certains moyens vous manquent. Cependant, vos arguments ayant beaucoup de poids, votre entourage se ralliera à vos idées et vous appuiera dans vos démarches. Les choses vont beaucoup mieux sur le plan sentimental. Vous connaîtrez la paix intérieure après une période d'incertitude.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Balance  
Devant vos pensées plutôt noires, vous consolerez une personne avisée qui vous donnera une idée plus exacte de la réalité. Votre angoisse s'apaisera et par magie tout vous paraîtra plus facile. Un crédit financier vous sera accordé en vue d'un achat quelconque. Après la pluie, le beau temps; le temps de la réconciliation avec la personne aimée après une période d'incertitude.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Scorpion  
Vous serez dans un état de grande fébrilité qui vous poussera à augmenter le nombre de vos activités. Il pourrait en résulter un certain surmenage nerveux ou intellectuel. Vous vous révélerez alors d'une rare distraction et commetrez des erreurs d'inattention. Vous recevrez en soirée une invitation d'amis pour des réjouissances. Profitez-en pour faire le vide.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Sagittaire  
Vous trouverez des solutions pratiques pour améliorer vos conditions de travail. Vous vous appuieriez alors sur vos expériences passées pour résoudre les difficultés auxquelles vous faites face. Au niveau sentimental, vous trouverez instinctivement les mots et les gestes qui touchent, reconfortent et rassurent. Vous donnerez ainsi les preuves de votre sincérité.

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Capricorne  
Vous aurez des discussions ayant un impact très profond et ne pouvant se régler facilement dans votre milieu de travail. Soyez diplomate dans vos paroles, car il y a possibilité de disputes. Au niveau sentimental, vous désirez beaucoup la stabilité et la tranquillité plutôt que la superficialité des soirées folles. Vous voudrez des preuves à tout ce qu'on vous avance.

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Verseau  
Si vous produirez quelque moult conseils aujourd'hui, mais ils ne seront pas nécessairement judicieux. D'ailleurs votre propre jugement combine à une volonté opiniâtre vous permettront d'éliminer tous les ennuis que vous rencontrerez. C'est avec empressement qu'un ami vous remettra ce qu'il vous avait emprunté. Côté santé, vous tenterez d'analyser vous-même votre situation.

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Poissons  
Votre attitude sera différente au travail et cela sera très avantageux. Un travail réalisé de main de maître vous attirera les éloges de vos supérieurs. Il serait temps de réclamer une augmentation ou de l'avancement même si cela vous est difficile de demander telle chose. Au plan sentimental, sachez comprendre les petites insinuations que laisse échapper votre conjoint.

## MARCHANDISES ET SERVICES

### (210) INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ACHETE piano. Bouthillier Musique 722-8741, 722-5338.  
ACHETERAIS claviers, épinette ou virginal usagés. 769-9461  
BASE Fender à amplification acoustique 150W, à discuter, Normand matin 322-1637, soir 748-9078.  
BASSE et Ampli Banez, prix à discuter. 324-0359.  
CONSERVATOIRE de Musique. Grande vente de pianos d'occasion à compter de \$1,000 avec garantie. 1000 Avenue des Canadiens, 1000. Allemands faits à la main à compter de \$2,495. 879-1118.  
FLÛTE traversière Deford, très bonne condition. 800-766-2929.  
GUITARE classique J.C. Larrière, modèle 32, 1978, signée, bois de cèdre et rosewood, Jean-Pierre, 849-9177, 521-8624.  
GUITARE électrique Kvarl en bois de frêne et érable, valeur \$1000, se vendrait pour \$450 avec étui. Excellent instrument. 688-5857.  
HAMMOND ORGUE 1984, Aurora 1984, 1985, très belle condition. Meuble de style, comme neuve, peu utilisée, \$4,900 pour \$4,000. 819-228-4546.

### LOCATION DE PIANOS

Coûton (d'été) 100% crédit. Location de piano, 488-7629.  
MAQUETTE (DENO) professionnelle, dans un studio raisonnable. 484-2397.  
ORGUE deux claviers, 25 modèles, théâtral, \$1750. Bouthillier Musique 722-8741.  
ORGUE portative Crumar avec Leslie 820, boîte à rythme. 367-3635.  
ORGUE Kawai E-50, prix à discuter, soir 581-2588.  
ORGUE Orcaon, bon état, \$300, 2 claviers, 13 basses, 6 registres. 923-5478.  
PETIT piano \$950 Bouthillier Musique 722-8741.  
PIANO droit Heilmann, excellente condition. 748-0611.  
PIANO droit Lindvall 1913, très bon état, \$1,700. 1-533-4663.  
PIANO droit C.W. Lindvall, très bon état, \$1499. 975, 667-4292.  
PIANO droit 54 pa de haut, très bon état, \$825, 769-8740.  
PIANO droit Dominion, \$800, 272-4540 le matin.  
PIANO droit reconditionné excellent état, \$1,000, 478-2049.  
PIANO à queue, 67, Williams, comme neuf, claviers livrés, parfaite condition, au plus offrant, 527-2085 entre midi et 20h.  
PIANO à queue noir, 51", en parfaite condition, \$1,200. Jour 289-5370, soir 342-9033.  
PIANO à queue Pleyel en occasion, 50", parfait état, valeur \$8,500, prix à discuter, 688-8102 et 681-9484.  
PIANO à queue 57, noyer, 68", 19", marque Lesage, parfait état, valeur \$5,000, à discuter, 271-8929 sur rendez-vous. 438-8016.  
PIANO à queue \$2350. Bouthillier Musique 722-8741.  
PIANO à queue 64", NY, PO, occasion, Kranch & Bach New York, \$2,500, Lundy ou jeudi, soir Peck, 529-1200, 438-8016.

### PIANO

LINDSAY, STEINWAY, HEINTZMAN, HONANLIN, YAMAHA, KIMBALL, HENRY MILLER, IVERS & POND, HENRY MILLER, IVERS & POND, BOUTHILLIER MUSIQUE 722-8741 738-6440  
PIANOS 595 ET PLUS. H.M. Larose inc. 288-8010  
PIANOS à queue Steinway Ivers and Pond 1-418-238-4765.  
POUR tout vos besoins en matière de piano. Adressez au: CLUB PIANORAMA - 259-4716  
PRIX IMBATTABLE. PIANOS, PIANOS, PIANOS H.M. Larose inc. 288-8010  
SYNTHÉTISEUR pour guitare Rion GR-700, GR-300, GR-100. Guitare synthétiseur (F) 273-7241.  
SYNTHÉTISEUR Poly-61 M avec ampli KB 100, 692-8192.  
VENTE D'ORGUES 10 ANS SANS INTÉRÊT H.M. Larose inc. 288-8010  
VIOLON et Alto, à vendre, 739-9322.  
VIOLONS (2) Suzuki, \$190, occasion. 704-6102.  
YAMAHA PF10 piano électrique, bonne condition. Pivill's 253-9441.

### (212) MACHINERIE OUTILS

ATELIER À BOIS vend Dewalt 10", scie à ruban 24", arborateur 12", scie à disque 10", 14", 18", 24", 30", compresseur 5 hp, 679-7298, 684-1688.  
COMPRESSEUR 75 CFM, reconditionné, 1-372-2111  
MOTEURS DIESEL GM diésel, série 6-110 avec transmission automatique Allison. 1-372-6117  
OUTILS de ferblanterie, plieuse de 8", découpe, edeur, etc. \$1500, 323-6399.  
POINTS ROULANTS 2 points, ponton qui fonctionne, capacité 5 tonnes, 2 hosts étendu 878-3-4, 577-8. Robin's 421-2121  
RESERVOIR en carton steel, 2 de 2,500 gallons, 2 de 5,000 gallons, 2 balences Toledo 1 de 500 gr et 250 gr. Convoyeur à baril avec coin 45 degrés. 684-1688.  
SCIE radiale Rockwell, scie circulaire à pignon, 1000, coupeuse, coupeuse Poitras, scie à ruban générale, coupeuse Poitras, scie d'angle 10", 10", 10", 10", Webster, tour à bois Rockwell, perceuse à colonne, saboteuse à disque et pneumatic, 1-418-365-6755 après 6h.  
T-EDGE pour plastique \$1,000, colleuse de chape manuelle \$500. Appeler 324-0697.  
TOUR à bois General, \$2,000, scie radiale Poitras, 140, \$3,200, coupeuse Poitras \$400, 1-460-3741

### (214) VÊTEMENTS

MANTEAU ultra-soft, 16 ans, autres montures, robes. 725-4036.  
EVENING quarter four 4 ans, excellent, style Western, \$1375, 527-1355, 527-1355.  
CHEVAL Appaloosa 3 ans, 16 mains, dressé aux 3 allures. Entre 17h et 19h: 1-819-569-7926.  
CHIENS variés 50 et plus, châtuns, chiens et autres chiens.  
CHIOTS Berger allemand, ligne champion, enregistrés, vaccins, \$300, 1-456-3540.  
CHIOTS melanges, à vendre, 445, 498 16h 659-4724.  
CHIOTS Berger, enregistrés, ligne champion, 322-4890 Mme Chiquette.  
COLLIE 8", mois, enregistré, vaccin, prix à discuter, 387-5892 après 6h.  
DOBERMAN mâle 10 mois, très bon, noir et feu, robe de protection, \$350, 366-8277 ou 385-8739.  
FEMELLE aléatoire terrier enregistré, robe de protection, \$1,228-2633.  
GOLDEN Retriever chiot, 4 mois, enregistrés, \$300, 430-4851.  
JUMENT canadienne, robe, 8 ans, point de selle, mettra bas sous peu, 888-7255.  
JUMENT de selle domine, atléte, jument point noir 42", haut, 550\$, 430-4851.  
MINI Shaggy (Berger), pure race, vaccinée, dressée, 256-7997.  
MONTAGNES DES PYRENEES 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212,



## Libre-échange: Mulroney n'exclut pas une réunion des premiers ministres

OTTAWA — Le premier ministre Mulroney a répondu par un « peut-être » hier lorsqu'on lui a demandé s'il pourrait y avoir après son retour d'Asie (le 15 mai) une rencontre avec les provinces pour discuter du libre-échange.

**MAURICE JANNARD**  
de notre bureau d'Ottawa

M. Mulroney a fait cette réponse laconique aux médias à sa sortie de la Chambre des communes. Plus tôt, il avait indiqué aux députés en Chambre que le ministre Joe Clark poursuivait ses rencontres avec les provinces pour trouver une formule leur permettant d'être consultées durant les pourparlers avec les États-Unis.

Par contre, au bureau de M. Clark, on fait savoir que celui-ci a eu peu de temps pour remplir

cette tâche puisqu'il a été absent durant les trois dernières semaines à la suite de son voyage au Moyen-Orient.

Il avait été question d'une réunion entre les premiers ministres à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition de Vancouver la semaine prochaine, mais certains dirigeants provinciaux ne nourrissent pas l'espoir. Pour sa part, Robert Bourassa devra rester à Québec pour la présentation du premier budget de son gouvernement.

### 84 études secrètes

De son côté, hier, le ministre du Commerce international, James Kelleher, a réitéré l'intention du gouvernement fédéral de ne pas publier les 84 études sectorielles qui ont été réalisées sur le libre-échange.

Ces études, a-t-il dit, ont été montrées aux provinces et les présidents des comités consulta-

tifs industriels en prendront connaissance bientôt. « Pour le public, pas question », a dit le ministre Kelleher.

« Cela serait donner des munitions aux Américains, avec qui nous devons négocier ». Il ne faut pas montrer son jeu d'avance dans une négociation, a dit le ministre.

L'opposition libérale et néo-démocrate a voulu faire dire au gouvernement hier qu'Ottawa avait dû faire d'énormes concessions sur le bois d'oeuvre pour obtenir un vote favorable au sénat américain, ce que le premier ministre a nié catégoriquement.

Le député libéral Raymond Garneau a rappelé à M. Mulroney qu'Ottawa devra obtenir l'accord des provinces pour négocier certains points avec les États-Unis, car elles ont juridiction sur plusieurs domaines, comme les ressources naturelles.

71<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE COMMÉMORATIF DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN

LE DIMANCHE 27 AVRIL 1986, 18h

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
220, avenue Vincent-d'Indy, Montréal

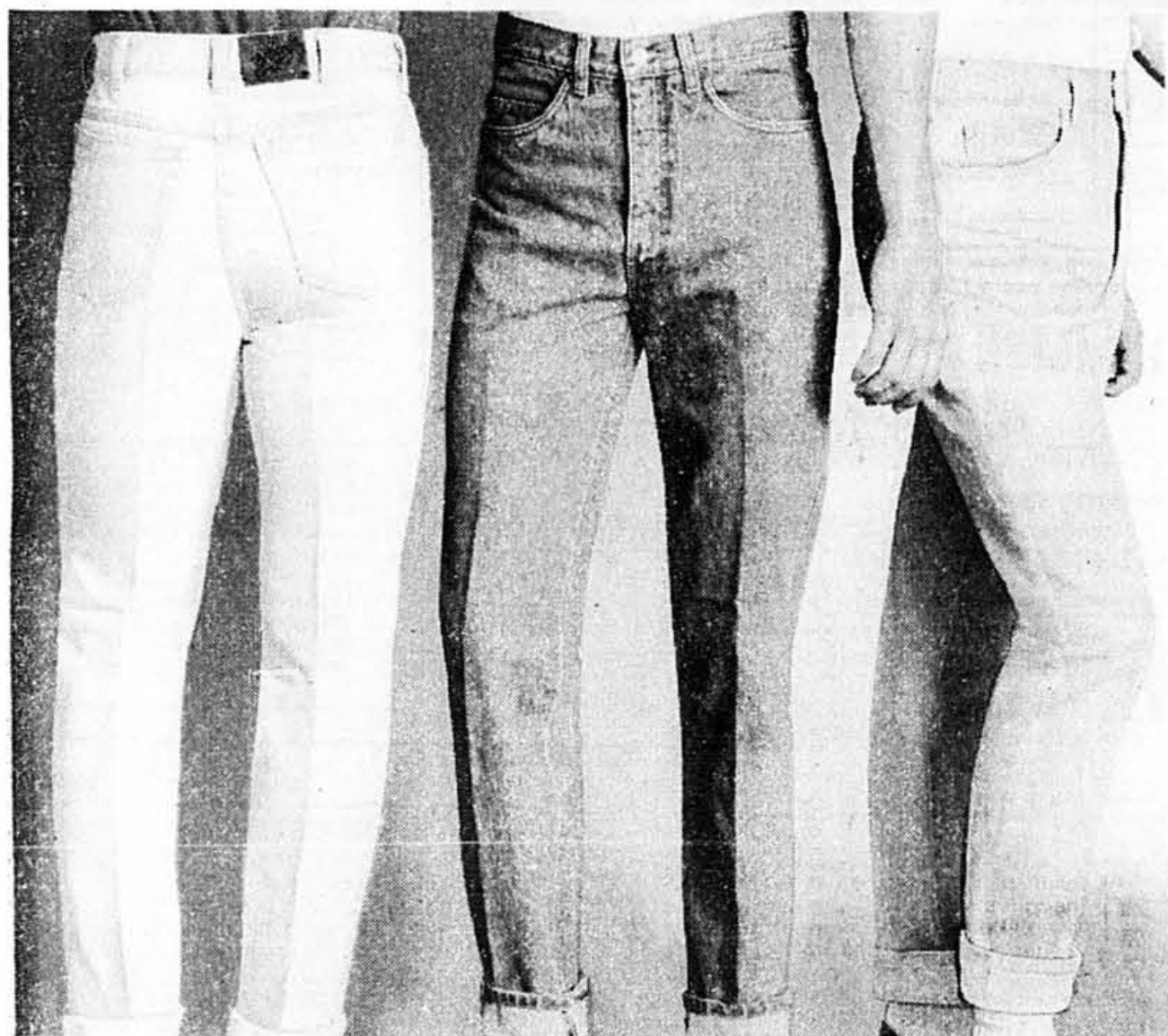
ALLOCUTIONS PAR DES OFFICIELS DU PROVINCIAL ET DU FÉDÉRAL,  
NOTAMMENT L'HONORABLE ROBERT BOURASSA, PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC

«Ainsi le gouvernement turc commença et continua impitoyablement l'infâme massacre des Arméniens, les déportant hors de l'Asie Mineure. L'élimination du peuple arménien de l'Asie Mineure a pris une telle ampleur que leur disparition était quasi totale — ce fut un fait accompli.»

Sir Winston Churchill

COMITÉ NATIONAL ARMÉNIEN DU QUÉBEC

# LES MEILLEURS ACHATS DE LA SEMAINE

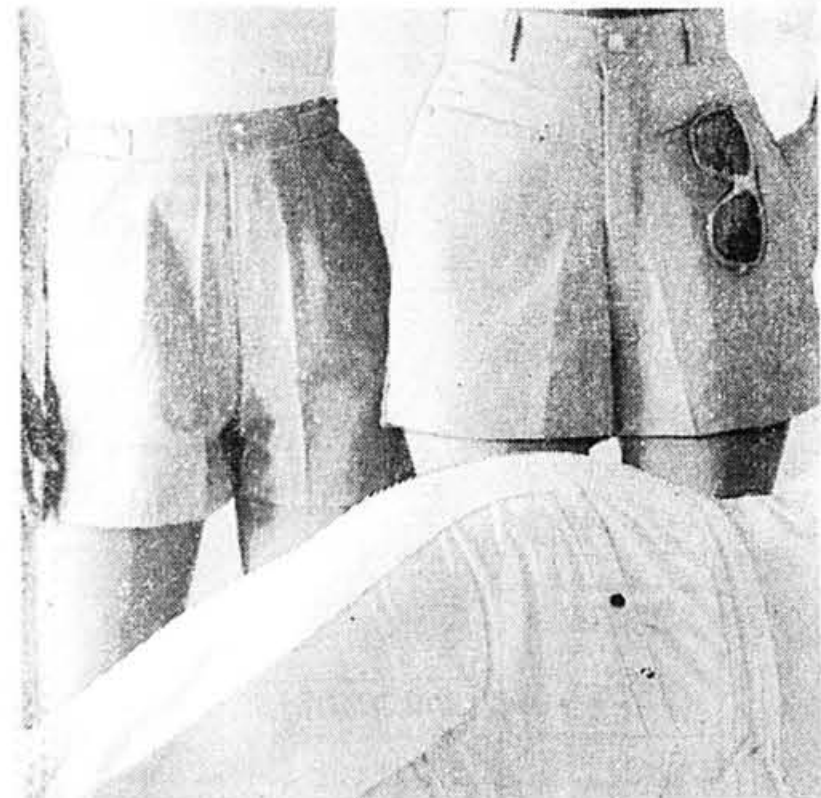


## 30% DE RABAIS

JEANS SUPER SLIM ET  
WORLD CLASSIC  
BROWN'S<sup>M.D.</sup>  
À LA BOUTIQUE 317

Vous voulez des jeans depuis longtemps... voici l'occasion rêvée de vous en procurer! Jeans western 5 poches en denim pur coton teint à l'indigo, aux coutures très résistantes. Jeans noirs ou délavés en 2 modèles qui vous enchanteront. 30 à 36. Ord. 41.95, 28.99 ch.

Boutique 317



7<sup>99</sup> à 9<sup>99</sup> ch.

**Shorts et pantalons à prix spécial**  
Shorts en pur coton de couleurs vives, à taille élastique sur les côtés ou à empiècement sur le devant. P.M.G.  
7.99. Pantalon de plage à taille élastique. P.M.G.  
Couleurs vives. 9.99

Boutique Jeunesse, rayon 453



10<sup>99</sup> ch

**Carafe isolante à prix d'aubaine**  
Parfaite pour conserver les boissons chaudes ou froides, idéale en voyage. Capacité 1 L. En rouge, blanc, jaune, bleu ou noir au choix.  
Présentée en boîte-cadeau.

Articles de cuisine, rayon 637



24<sup>99</sup> l'ens.

**Service à café 7 pièces**  
Avec cafetière, 4 chopes, pot à crème et sucrier. Noir ou blanc. Également, hors photo: **Ens. de chopes 5 pièces**. 4 chopes blanches sur support en bois. 12.99. Plateau de service, 13.99  
Plateau de lit, 24.99

Articles de cuisine, rayon 637

**C'est MOINS CHER que vous pensiez à la Baie**



• Centre-ville Montréal, lun. à mer., 10h à 18h; jeu. et ven., 10h à 21h; sam., 9h à 17h  
• Succursales, lun. à mer., 9h30 à 18h; jeu. et ven., 9h30 à 21h; sam., 9h à 17h  
• Centre-ville Montréal 281-4422 • Boulevard 728-4571 • Jardins Dorval 631-6741 • Centre Rockland 739-5521  
• Centre Laval 688-8970 • Place Versailles 354-8470 • Place Vertu 332-4550 • Promerades St-Bruno 653-4455

la **Baie**